LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 24 n° 43 Edmonton, le vendredi 26 octobre 1990 20 pages 50¢

Robert Robert sera honoré au Rond-Point

à lire en page 3

• Virage à 180 degrés

Finis les discours négatifs et nouvelle promotion du fait français

APF - La première chose que les organisations francophones de l'extérieur du Québec devraient faire pour encourager les jeunes à préserver leur culture et leur langue françaises, c'est de cesser d'entretenir un discours volontairement sombre et alarmiste.

C'est du moins ce que croit la Fédération des francophones hors Québec, qui a profité du début des audiences publiques de la Commission nationale d'étude sur l'assimilation pour faire son autocritique, et proposer une nouvelle approche, un nouveau discours, plus dynamique et plus positif à l'aube des grands débats politiques qui s'annoncent sur l'avenir du pays.

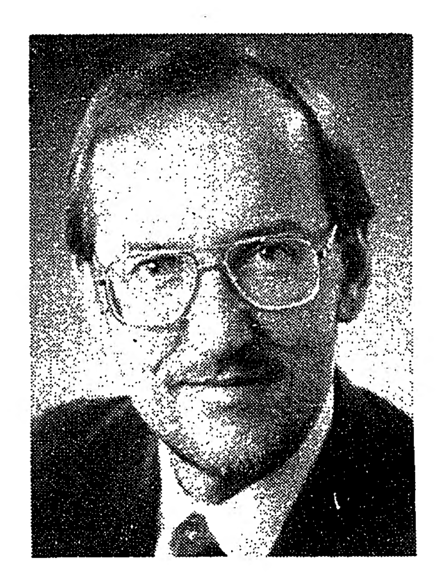
En racontant volontairement «la triste et petite histoire des francophones hors Québec» pour sensibiliser l'opinion publique, constate aujourd'hui la FFHQ, les leaders des communautés francophones ont, sans s'en rendre compte, miné la confiance des jeunes.

«Les images d'un avenir incertain, véritables épées de Damoclès, pèsent lourdement sur notre confiance et teignent l'image que nous projetons aux yeux de la société» prétend la Fédération, qui va aussi loin que de reconnaître que les francophones hors Québec ont «refusé une vision exaltante d'une francophonie porteuse de richesse pour parler de communautés à bout de souffle et épuisées». Bref, il faut maintenant changer de discours et valoriser les histoires à succès.

Premièrement, les francophones de l'extérieur du Québec ne doivent plus se définir comme une minorité, mais plutôt comme une communauté pancanadienne. «Le concept de minorité est une bien mauvaise façon de promouvoir le fait français» constate la FFHQ.

Ensuite, ils doivent reconnaître le caractère pluraliste des communautés et ne plus exclure les immigrants francophones qui veulent s'intégrer et participer à la société canadienne-française.

Pour redonner un peu plus de fierté aux jeunes, il faut aussi promouvoir l'idée que le français est utile et bénéfique pour la société canadienne. Il faudrait aussi que les francophones cessent de se comparer avec la population anglophone du Québec, et de surexploiter les données sur l'assimilation, l'analphabétisme et les revenus. «Les immigrants désireux de s'intégrer à la communauté francophone hésitent à s'associer avec des gens qui ne cessent de se décrire négativement».



Guy Matte

CESSER DE DÉPENDRE DU GOUVERNEMENT

Continuant sur cette lancée, la FFHQ estime que les communautés sont trop dépendantes de la manne gouvernementale. Selon le président, Guy Matte, il faudrait cesser de se tourner systématiquement vers les ressources gouvernementales et se tourner plutôt vers les ressources humaines et financières des communautés. Ceci dit, la FFHQ ne veut pas que le gouvernement se retire du financement des associations. elle estime toutefois que les communautés doivent faire davantage.

Enfin, la FFHQ trouve que les associations souffrent de «lourdeur bureaucratique» et qu'elles doivent se rapprocher des communautés.

• Les fils Amyotte

Tous des Chevaliers de Colomb, sans exception

EDMONTON - La juridiction de l'Alberta-Territoires du Nord-Ouest peut être fière d'une famille entière de Chevaliers de Colomb. Et quelle famille! M. et Mme Oscar Amyotte pionniers de la région de Mallaig dans le nord-est de la province sont les parents de treize enfants, onze garçons et deux filles.

Les onze garçons devinrent tous membres des Chevaliers de Colomb et la plupart d'entre eux ont remplis des fonctions dans les conseils exécutifs des conseils de Mallaig et Saint-Thomas d'Aquin d'Edmonton.

Guy Ouellette, député du district no. 8, nous dit que «ce n'est peut-être pas un record mondial mais c'est probablement très près d'en être un. Je serais prêt à parier qu'il n'y a aucune famille qui a fourni autant de membres à notre Ordre. S'il y en a une, je lance le défi de nous le laisser savoir au plus tôt. Je crois que c'est une famille vraiment exceptionnelle».

Les onze frères Amyotte ont eu 23 garçons qui eux aussi sont tous membres des Chevaliers de Colomb à Mallaig et Edmonton. Les frères Amyotte qui sont membres du conseil de Mallaig no. 5849 sont les suivants: Armand, Lucien, Édouard, Léo, Adélard et Raymond. Ceux du conseil Saint-Thomas d'Aquin no. 9046 sont les suivants: Paul, Philias, Émile et René. Hector est membre du conseil La Vérendrye no. 1938.

Les fils de Paul, l'aîné Ovila conseil no. 4742 de Saint-Albert, Maurice, Denis et Richard sont membres du conseil no. 6264 de Beaumont.

Les fils d'Armand, (Henri, Cyrill et Armand), sont membres du conseil no. 5849 de Mallaig.

Les fils de Lucien, (Marcel,

(suite en page 2)



Première rangée de g. à d.: Armand, Hector, Paul et Lucien. Debout, de g. à d.: Philias, Édouard, Léo, Émile, Adélard, Raymond et René. Les 11 frères Amyotte sont de fiers Chevaliers de Colomb à Mallaig et dans la région d'Edmonton.

On attend encore les règlements

à lire en page 5

Paul Gary en met plein la vue

à lire en page 8

Une carrière qui ne tient...

à lire en page 12

• 11e édition à Plamondon

Le Festival de la moisson en photos



M. David Fréchette, nouvel agent de développement communautaire de Plamondon, a honoré celle qui a occupé ce poste pendant six ans, Rose-Marie Ménard, en compagnie du président de l'ACFA régionale de Plamondon, Reed Gauthier. M. Fréchette s'est montré ravi de voir les jeunes de FJA présents à la fête. «Je crois que lorsque le spectacle de Crystal va commencer, on va voir plus de participation de leur part. Je les remercie d'être venus, en espérant qu'ils reviendront encore».



Plus de 400 personnes ont pu assister au spectacle des Blés d'Or qui a commencé avec une mise en scène bien spéciale. Les gens ont semblé apprécier ce spectacle, et tout ce qui a suivi. Cette grande fête annuelle paraît essentielle pour les gens de la région, comme en témoigne M. André Contant, qui assistait à la fête: «C'est très important (cette fête), parce qu'il n'y a pas tellement d'occasions où les francophones de la région peuvent se réunir».

Photos-reportage Martyne Couture



Crystal reçoit ici, des mains de la présidente de Francophonie jeunesse de l'Alberta Anik Giguère, une plaque la remerciant de ce qu'elle accomplit. À droite sur la photo, on aperçoit M. Reed Gauthier, président de l'ACFA régionale. Ce 11e Festival de la moisson était très important pour Crystal: «C'est la première fois que j'ai la chance de participer à l'organisation d'une telle fête, et pour moi c'est très spécial», affirmait-elle avant son spectacle.



Vanessa Plamondon, nièce de Crystal Plamondon, et Christie-Dawn Ladouceur, la fille de Crystal, ont aussi participé au spectacle. Dans une salle qui, selon David Fréchette, est trop petite, ces deux jolies jeunes filles ont su charmer leur auditoire. Mais c'est en démontrant à la municipalité que les gens de la communauté peuvent remplir une salle à craquer et refuser des gens à la porte, comme cela s'est produit samedi dernier, que M. Fréchette croit que le conseil municipal acceptera d'agrandir le centre culturel de Plamondon.

SOMMAIRE

• Championnats du monde

Place à la finale le 24 novembre

APF - Pour certains, la dictée était plus facile que l'année dernière. Mais pour les autres, elle était suffisamment tordue pour occasionner quelques maux de tête.

Des soixante-six concurrents réunis à l'hôtel de ville de Toronto à l'invitation de la Chaîne française TVOntario pour affronter la dictée de la demi-finale de Bernard Pivot, trois seulement avaient la chance de s'envoler pour Paris pour participer à la grande finale, qui réunira cette année des champions de l'orthographe de 93 pays.

Samy Khalid, étudiant en traduction à l'université d'Ottawa, s'est classé premier dans la catégorie junior. Christian Bode d'Etobicoke dans la région de Toronto chez les seniors amateurs, et Paul Kratky de Toronto chez les seniors professionnels, défendront les couleurs de l'Ontario le 24 novembre. A noter que l'Ouest canadien était représenté pour la première fois à cette demi-finale par trois concurrents.

Amyotte...

(suite de la page 1)

Roméo et Clément), sont membres du conseil no. 5849 de Mallaig.

Les fils d'Édouard, (Réal, Bernard, Jérôme et Alfred), sont tous membres du conseil no. 5849 de Mallaig.

Les fils de Léo, Georges conseil no. 10014 de Saint-Albert, Arthur conseil no. 5849 de Mallaig et Michel conseil no. 4788 St-Christopher's d'Edmonton.

Le fils d'Adélard, Laurent, est membre du conseil no. 5849 de Mallaig.

Les fils de Philias, (Normand et Eugène), sont tous deux membres du conseil no. 9046 Saint-Thomas d'Aquin d'Edmonton.

Le fils de René, Jean, est aussi membre du conseil no. 9046 Saint-Thomas d'Aquin d'Edmonton.

Les fils d'Émile, (François et Laurin), sont tous deux membres du conseil no. 9046 Saint-Thomas d'Aquin d'Edmonton.

C'est remarquable, des 11 frères et des 23 garçons nous avons donc 34 chevaliers. Ils vont certainement entrer dans les archives de l'Ordre comme étant uniques. Cela pourrait peut-être conduire au livre des records Guiness.

À la 3...

• 5e Rencontre franco-jeunesse

«En français, S.V.P.»

par MARTYNE COUTURE

PLAMONDON - Pour la 5e année, la Rencontre franco-jeunesse avait lieu en fin de semaine dernière, à Plamondon. Et c'est sous le thème de la fierté d'être francophone que les jeunes de tous les coins de la province se sont regroupés.

C'est après avoir passé une «soirée mystère» que les jeunes se sont exprimés sur la fierté d'être francophone le samedi matin, quelque peu fatigués de leur soirée de vendredi. De bons commentaires sont ressortis, certains faisant réagir les jeunes; comme par exemple, lorsqu'une jeune a parlé d'aller au Québec plutôt que de toujours combattre ici en Alberta, la réaction des jeunes ne s'est pas faite attendre. Les jeunes Franco-Albertains ont exprimé leur fierté d'être francophones et leur désir de le rester.

Mais malgré toute cette fierté déployée, on entendait quand même parler anglais lors des ateliers de l'après-midi. «Ça me frustre. Mais on ne peut pas les forcer à parler français», affirme la présidente de Francophonie jeunesse de l'Alberta, Anik Liguère. «On peut faire ça tranquillement, les encourager à parler français en leur disant qu'ils ne le regretteront pas plus tard».



Mme Marie Bourassa, représentant le conseil exécutif du Club des pionniers, et Anik Liguère, présidente de FJA, ont déployé le drapeau franco-albertain afin de le hisser au haut du mat du Club des pionniers.



Plus de 120 jeunes ont parcouru les rues de Plamondon samedi dernier, lors de la Rencontre franco-jeunesse.

(Photos Martyne Couture)

Et c'est à grands coups de «En français S.V.P.» qu'ils ont entrepris une marche dans les rues de Plamondon en exprimant leur fierté d'être francophones. Arborant le drapeau franco-albertain, ainsi que plusieurs pancartes aux titres évocateurs, les jeunes ont marché à travers Plamondon jusqu'au Centre des pionniers. Et c'est à ce moment qu'ils ont offert à la communauté de Plamondon un drapeau franco-albertain, «afin de représenter leur amitié et leur présence». À grands cris de victoire, le drapeau a été hissé au mat du Centre des pionniers, qui jusque là était dénudé de tout ornement.

La marche s'est poursuivie. Et tout en parcourant les rues du village, les jeunes de FJA cognaient aux portes des résidents afin de vendre des drapeaux franco-albertains. Les profits de cette vente, près de 200 $, seront remis aux jumelles Wicker, de Plamondon.

On se rappellera que dans un article du Franco, paru le 28 septembre dernier, deux jumelles de 4 ans avaient lancé un appel au secours à la population afin de recueillir des fonds puisque ces petites filles étaient malades et avaient besoin de deux donneurs de foie, ce qui occasionnent aux parents des frais élevés de déplacement.

Lors de la soirée du samedi, les jeunes se sont déplacés au centre culturel de Plamondon, afin d'assister au Festival de la moisson.

La fin de semaine s'est terminée le dimanche par un brunch. Les jeunes, remplis de francophonie, ont par la suite pris le chemin du retour, en autobus.

• Prix de la francophonie

M. Robert Robert sera honoré au Rond-Point

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Le Prix de la francophonie sera remis à M. Robert Robert, citoyen de Vegreville, lors du Rond-Point de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) les 2, 3 et 4 novembre au Convention Centre à Edmonton.



M. Robert Robert reçoit le Prix de la francophonie décerné par l'ACFA.

(Photo Martyne Couture)

L'ACFA veut ainsi remercier un francophone de l'Alberta ayant contibué à améliorer la visibilité des francophones en Alberta. «Nous voulons que les francophones s'affichent davantage en tant que Franco-Albertains et qu'ils en soient fiers», affirme la directrice adjointe à l'information, Lyne Lemieux.

Ce prix de visibilité sera nommé le «Prix Eugène C. Trottier», en hommage au travail que cet homme a accompli auprès de la francophonie. Arrivé en Alberta en 1952, M. Trottier avait été mandaté par l'ACFA pour vendre de l'assurance à travers la province. C'est ainsi qu'il a fait le tour de la province, en plus de la Colombie-Britannique, en visitant chaque maison. Lorsqu'il revenait, il présentait un genre de rapport sur ce qui se passait en régions. Selon Lyne Lemieux, son poste representait quelque peu «l'ancêtre des agents de développement d'aujourd'hui».

M. Robert Robert, le récipiendaire, a beaucoup travaillé afin de garder le caractère francophone de Vegreville. Après deux ans de construction et d'aménagement, on a pu assister cet été à la réouverture du cimetière de Vegreville, grâce à l'heureuse initiative de M. Robert. De plus, il a fait construire une réplique de la première église de Vegreville dans le cimetière. Ajoutons qu'il a aussi collaboré au dévoilement du buste du père Vegreville, l'an dernier.

M. Robert sera honoré lors du banquet du Rond-Point, le samedi soir. Une sculpture d'Herman Poulin lui sera offerte, représentant la chapelle de Vegreville.

Pour cette première année de remise d'un prix de la francophonie, c'est le conseil exécutif de l'ACFA provinciale qui a déterminé le gagnant. On vise l'an prochain à pouvoir offrir plusieurs prix, dans différentes catégories. Un comité pourrait être formé afin de déterminer les gagnants pour l'an prochain.

• Entente Canada-communauté

Dernière réunion de consultation

par MARTYNE COUTURE

LEGAL - La dernière réunion de la tournée de consultation de l'entente Canada-communauté a eu lieu la semaine dernière à Legal pour la région Centralta.

Comme lors des autres réunions, les personnes présentes ont émis plusieurs idées, certaines déjà exprimées lors de réunions dans d'autres régions et d'autres idées nouvelles. Environ vingt-cinq personnes étaient présentes lors de cette dernière réunion.

Entre autres suggestions, dans le secteur scolaire, on a parlé de mettre sur pied une maternelle francophone, malgré le peu d'inscriptions qu'il y aurait la première année. Il a aussi semblé important de faire de l'orthopédagogie en français dans l'école, ainsi que des programmes de refrancisation.

Dans le secteur des communications, on a proposé de rendre disponibles les productions éducatives de Radio-Canada afin de les présenter en classe aux élèves.

Madame Francine Bourque et monsieur Denis Tardif ont reçu les dernières propositions en vue de la préparation du document final qui sera présenté au Rond-Point. Rappelons que la population franco-albertaine pourra donner ses opinions sur ce document lors des ateliers et de l'assemblée délibérante du samedi le 3 novembre au Rond-Point. Les membres de l'ACFA pourront ensuite décider s'ils mandatent l'ACFA d'aller négocier ce document avec le gouvernement fédéral.

Abolir le Sénat ou la TPS

Comme vous pouvez le constater depuis quelque temps, le système parlementaire canadien traverse une très grave crise. On réalise facilement que les politiciens élus et nommés se moquent éperdument de l'électorat et de la population. Ils oublient qu'ils doivent répondre de leurs actes devant la population canadienne au moins à tous les quatre ans.

Tout ce qui compte pour eux ce sont les sondages, les petits clubs de lobbying et de «chialeux» naturels qui ont peur de se serrer la ceinture quand la situation le justifie et qui manifestent sur la colline parlementaire pour un «oui» ou un «non». C'est à croire qu'ils n'ont que cela à faire.

On dit que dans la vie on a toujours le choix. En ce qui concerne le Sénat et la TPS, on a aussi le choix. Le choix d'abolir l'un ou l'autre.

Tout le monde s'entend pour dire que le Sénat c'est la «gang» de notre PET national avec en tête Allan McEachen et Jacques Hébert, qui sont des as de l'obstruction. Ce sont d'anciens députés ou amis du parti libéral qui s'y donnent rendez-vous pour, présentement, bloquer systématiquement les projets de loi du gouvernement conservateur. Pour contrer ce problème de représentativité, le PM Mulroney a nommé des sénateurs conservateurs pour détenir la majorité au Sénat.

Faut-il abolir ce club sélect? À notre avis, oui. Il faut le remplacer par un Sénat élu au suffrage universel à représentation proportionnelle pour les provinces.

Éditorial

Mais, maintenant que les conservateurs ont la majorité au Sénat, on peut se poser la question si la réforme du Sénat demeure une priorité immédiate pour Brian Mulroney? Elle a certainement pris du recul dans la liste des priorités du Cabinet et se retrouve probablement près de la vingtième position.

Mais avant tout cela, il faudra que le fédéral trouve un moyen ultime de rapatrier le Québec dans le giron constitutionnel et on peut s'imaginer que ce ne sera pas facile.

En ce qui concerne la TPS, les conservateurs veulent la faire passer à tout prix et les sénateurs libéraux veulent la faire mourir de sa belle mort. Mais qu'en pense Jean Chrétien? Il ne semble ni contre, ni pour. Il sait très bien qu'il pourrait en avoir besoin (de la TPS) une fois porté au pouvoir. C'est pour cela qu'il garde le statu quo. Mais les libéraux utilisent la stratégie suivante: ils incitent le gouvernement à déclencher des élections sur le sujet sachant très bien que les Canadiens n'auraient pas de plus belle occasion de dégommer le gouvernement Mulroney et qu'ils pourraient prendre le pouvoir assez facilement. Et la TPS? Chrétien y verrait probablement ensuite.

Reste à voir comment le Québec réagirait face à Jean Chrétien qu'ils tiennent responsable de la mort de Meech? Et les libéraux ont un besoin indéniable de l'électorat québécois s'ils veulent gagner la prochaine élection fédérale. Et que dire de l'Ontario qui s'est donné un gouvernement provincial NPD avec Bob Rae.

Je ne suis pas plus favorable que vous à la TPS. Mais, si le gouvernement Mulroney y tient tant que cela au point de mettre en jeu sa popularité et sa réélection, c'est qu'il doit y avoir du bon dans cette nouvelle taxe. Y a-t-il un politicien, Brian Mulroney inclus, qui se plairait à travailler contre la volonté de l'électorat avec autant d'acharnement et de courage, au risque de devoir former la prochaine Opposition?

M. Mulroney n'a-t-il pas dit qu'il ne travaillait pas en vue des prochains sondages de popularité mais pour l'avenir économique de nos enfants?

Voyons voir s'il est sincère et s'il prend les bons moyens? On pourra toujours réagir lors de la prochaine élection en disant aux politiciens ce qu'on pense de la TPS et du Sénat.

PIERRE BRAULT

Commentaire

La FAFA tient son 1er congrès

Non, ce n'est pas le nom d'une nouvelle chorale ni d'un nouveau groupe musical. La FAFA, c'est la Fédération des aînés francophones de l'Alberta qui tiendra son 1er congrès, donc son congrès de fondation les 1er et 2 novembre prochains à Edmonton.

Il fait bon voir ces personnes à la retraite ou à la mi-retraite se donner une structure qui leur permettra d'améliorer leur niveau de vie, de s'organiser des loisirs répondant à leurs besoins et des services leur permettant de prendre leur place dans l'organigramme franco-albertain.

Il fallait inévitablement en arriver là. Nos chers pionniers, nos défenseurs de la langue et de la culture françaises, ceux qui, avec leurs parents ont bâti cette province, cette communauté franco-albertaine, avaient besoin d'un tel organisme. De nombreux francophones d'un certain âge déploraient le fait qu'ils n'y avait pas de clubs francophones de l'âge d'or dans leur région et qu'ils devaient adhérer à des clubs anglophones malgré le fait que dans certains cas, ils ne parlaient pas du tout l'anglais. Ils avaient besoin de se divertir, de rencontrer d'autres personnes, d'échanger, de se changer les idées. Il faut éviter la solitude d'une petite chambre d'un foyer pour personnes âgées ou de son propre foyer. Ce n'est pas parce qu'on a atteint l'âge honorable de 65 ans ou plus, qu'on est vieux et qu'on est plus bon à rien. Au contraire, on a des preuves irréfutables que ce groupe de citoyens apporte beaucoup de dynamisme à la société contemporaine. Grâce à sa vaste expérience de la vie, il peut et sait s'organiser. Ayant beaucoup de temps de loisirs, il peut les planifier efficacement en voyageant, en s'amusant au club local, en faisant de l'artisanat et j'en passe...

Au cours de ce congrès, la FAFA se donnera une constitution et un conseil d'administration qui serviront à guider cette jeune fédération et nous sommes persuadé que la FAFA sera un exemple de courage, de dynamisme, de détermination pour toutes les autres associations franco-albertaines et qu'elle deviendra le point de mire, la source où les plus jeunes pourront aller chercher conseils et encouragement dans cette lutte à finir contre l'assimilation.

Pierre Brault

Lettres ouvertes

Un cadeau de Dieu

Un concours d'art oratoire a été organisé en avril dernier sous l'égide de «Canadian Parents For French». Darlène Therrien de Grande Prairie fut la gagnante à l'école Saint-Gérard. Elle a aussi participé à Calgary. Voici donc sa présentation.

Bonjour aux juges, parents et étudiants. Mon nom est Darlène Therrien. Aujourd'hui, je voudrais vous parlez de mon petit cousin Nathan.

Nathan a eu 4 ans au mois de mars. Nathan vit à Falher, un petit village au nord-est de Grande Prairie.

Nathan est très spécial. Ma tante Paulette et oncle George ont attendu sept ans pour que l'adoption se réalise. Ils ont fait leur demande en 1979 et finalement en 1986, ils ont eu Nathan. Il avait seulement deux semaines.

Je m'en souviens très bien. J'étais partie avec notre chorale à Edmonton et ma mère m'a annoncé par téléphone que Paulette et George avaient enfin eu leur petit garçon. Ma soeur m'accompagnait et nous étions très contentes de retourner à la maison ce jour-là. Ma mère nous a amenées chez mes grand-parents à Jean-Côté, un petit village tout près de Falher.

Paulette et George ont amené Nathan chez mes grand-parents. Une surprise les attendait. Presque toute la famille y était. On avait très hâte que Paulette et George arrivent.

Une de mes tantes avait fait un gâteau et elle avait inscrit: «Bienvenue dans notre famille». Quand George et Paulette sont entrés dans la maison, Nathan avait une couverture sur son visage et mon grand-père l'a enlevée et Nathan le regardait en voulant dire «Est-ce que tu es mon nouveau grand-père?» Mon grand-père avait les larmes aux yeux. C'était très beau à voir.

Ce soir-là, nous avons eu beaucoup de plaisir. On a eu un très bon souper et chaque personne a eu la chance de tenir Nathan dans ses bras.

Aujourd'hui, Nathan peut parler deux langues et croyez-moi, il parle beaucoup. Il peut marcher, courir et fouiller maintenant. J'aime beaucoup mon petit cousin.

Paulette et George l'ont appelé Nathan parce que le nom Nathan veut dire: «Cadeau de Dieu» et ça, c'est exactement ce que Nathan est, «un cadeau de Dieu». Je pense que Nathan est un très beau nom pour mon petit cousin.

Maintenant, j'aimerais vous mentionner quelques statistiques que j'ai découvertes sur l'adoption. Présentement les services sociaux rassemblent les familles qui ont été acceptées pour adopter un enfant entre les mois de novembre 1983 et avril 1984. En Alberta, en 1988, 371 enfants ont été placés chez des nouvelles familles. En 1989, il y avait au-delà de 1 000 demandes sur la liste d'attente et seulement 470 enfants qui étaient prêts à être adoptés.

Maintenant, j'espère que vous savez pourquoi Nathan est si spécial pour moi. C'est presque un miracle que Nathan soit avec nous aujourd'hui.

Nathan est très bien accepté dans notre famille. Il est très spécial. Il est aussi mon cousin préféré.

Darlène Therrien
Grande Prairie, Alberta

Pensée de la semaine...

Le temps! On a toujours le temps! C'est plutôt le goût qui manque.

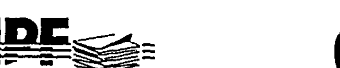
(Harry Bernard)

Ne manquez pas le commentaire sportif de Benoît St-Amour

à lire en page 12



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.



OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 18$ - Étranger: 32$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Ronalds Printing à Edmonton, Alberta.

Au national...

• Loi sur les langues officielles

On attend encore les règlements

APF - Le leader de l'opposition à la Chambre des communes, Jean-Robert Gauthier, a encore échoué dans sa tentative visant à forcer le gouvernement à déposer en Chambre les fameux règlements qui doivent préciser la portée réelle de la nouvelle Loi sur les langues officielles au sein des institutions fédérales.

Cette fois, c'est le Comité des privilèges et élections qui a refusé de retenir une motion que le député Gauthier avait présenté le 10 avril 1989, alors qu'il était le critique officiel de l'opposition en matière de langues officielles. Une décision en faveur de M. Gauthier aurait forcé le gouvernement à tenir un vote en Chambre sur la motion du député qui se lisait comme suit: «que de l'avis de la Chambre, le gouvernement devrait déposer dans les plus brefs délais la réglementation découlant de la Loi sur les langues officielles, adoptée le 28 juillet 1988 par la Chambre des communes et promulguée le 15 septembre 1988».

«Deux années se sont écoulées depuis l'adoption de la Loi sur les langues officielles et nous sommes toujours dans la noirceur quant aux règlements qui en découleront», a déclaré M. Gauthier lors des cinq minutes qui lui étaient allouées pour convaincre les membres du comité, majoritairement conservateurs, de l'urgence de la situation. Malheureusement pour les francophones hors Québec, la tentative de M. Gauthier s'est soldée par un autre échec.

En juin dernier, le Comité mixte permanent des langues officielles sur lequel siège M. Gauthier avait tenté, sans plus de succès, de faire comparaître les ministres responsables de ce dossier, nommément la ministre de la Justice et le


Jean-Robert Gauthier

président du Conseil du Trésor. Même le premier ministre avait été sommé par M. Gauthier de comparaître devant le Comité mixte, ce qui avait donné lieu à une petite bataille de procédure de la part des conservateurs pour empêcher leur patron de se retrouver dans une situation embarrassante.

Le 11 avril 1989, le président du Conseil du Trésor de l'époque, Robert René de Cotret, avait pourtant déclaré devant la Chambre des communes que la réglementation allait être déposée bien avant la fin de l'année 1989. Depuis, il y a eu une crise linguistique en Ontario, et l'échec de l'entente du lac Meech.

Pour le commun des mortels, cette histoire de règlements semblent bien loin des préoccupations quotidiennes, comme l'emploi, la réforme de l'assurance-chômage (toujours bloquée au Sénat) et la venue prochaine de la TPS (toujours bloquée au Sénat). Le problème, c'est qu'en l'absence d'une réglementation claire et précise, certains ministères interprètent à leur façon la Loi sur les langues officielles, ce qui a précisément des incidences pour le commun des mortels.

Ainsi, selon le Commissaire aux langues officielles, «les employés de l'État attendent en vain les directives précises qui leur permettraient de répondre aux attentes du public en matière de services bilingues efficaces». Dans les petites communautés minoritaires, signale le Commissaire, les services bilingues ne sont pas offerts spontanément, même s'ils sont disponibles. Les organismes de réglementation tardent à assumer les nouvelles responsabilités en matière de santé et de sécurité du public que la loi leur impose maintenant. On se préoccupe moins ces temps-ci des déséquilibres en ce qui a trait à la participation des Canadiens d'expression française et anglaise dans les institutions fédérales.

• Mouvement nationaliste

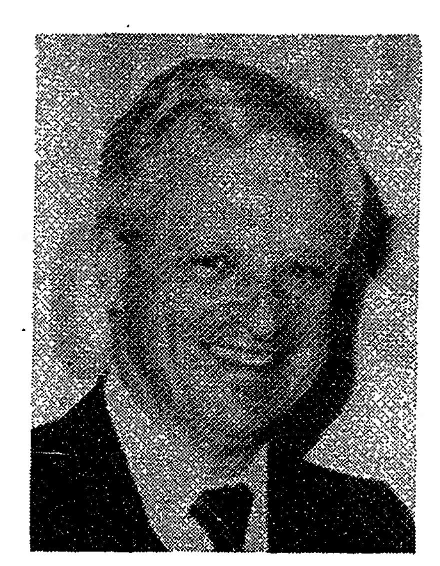
Le Québec entre le référendum et l'an 2000

ÉRIC BARBEAU
(collaboration spéciale)

APF - La commission parlementaire chargée d'étudier l'avenir politique et constitutionnel du Québec s'est mise en branle cette semaine. La «caravane parlementaire» de 35 commissaires qui doit visiter toutes les régions de la Belle Province empruntera une route résolument économique.

Il semble en effet que le mouvement nationaliste qui traverse le Québec soit porté par une vague de confiance économique. Claude Béland du Mouvement Desjardins a rassuré les Québécois en déclarant publiquement que l'économie québécoise survivrait très bien à l'indépendance. Bernard Lemaire, du groupe Cascades, était allé plus loin au mois de juin. «Si Meech ne passe pas, il faut faire l'indépendance et vite!», avait lancé publiquement le jeune PDG. Le slogan avait été repris par Jacques Parizeau dans les derniers jours de l'Accord du lac Meech.

S'il admettait volontiers le 22 août dernier que «certains groupes francophones à l'extérieur du Québec risquait de connaître un bien mauvais sort si le Québec se sépare», le chef de l'opposition officielle entrevoit lui aussi l'avenir économique du Québec avec l'assurance d'un banquier. Formation d'économiste oblige.


Claude Béland

Plusieurs prétendent d'ailleurs que c'est justement ce qui différencie la montée souverainiste version 1990 de celle de la fin des années 70. Partout l'argument pécuniaire est repris. La représentation des gens d'affaires au sein même de commission en fait d'ailleurs foi. Le choix des coprésidents est évocateur; Michel Bélanger, de la Banque nationale et Jean Campeau, de la Caisse de dépôts et placements. Sur les 35 commissaires appelés à évaluer l'avenir politique de la province, quatre proviennent du milieu des affaires. On ne retrouve toutefois aucun représentant officiel des autochtones ou des femmes. Faut-il en déduire que ces deux catégories de citoyens sont moins touchées par la question nationale québécoise?

Le chef de l'Assemblée des premières nations, Konrad Sioui, déclarait à l'APF au mois de juillet que «personne ne pourra se vanter d'amener un Indien à la table constitutionnelle en tant que petit groupe d'intérêt. Nous voulons être reconnus comme un peuple souverain et indépendant» avait-il conclu. La position ressemble à celle d'une majorité de Québécois. Soixante pour 100 se disent en faveur de la souveraineté selon les récents sondages.

«Je pense qu'on ne peut pas redéfinir l'avenir d'un pays sans tenir compte de l'ensemble des composantes de sa population. Les autochtones et les femmes en font évidemment partie. Je peux vous garantir cependant qu'il y a des efforts qui seront effectués auprès du gouvernement pour leur trouver une place», dit Gérald Larose, président de la CSN et membre de la commission Bélanger-Campeau.

Le syndicaliste n'approuve pas la voie à sens unique que semble vouloir prendre la commission. «Je déplore énormément que la dimension économique occulte les autres dimensions qui elles, m'apparaissent essentielles». Le commissaire fait notamment référence à l'élaboration de politiques sociales pour combler l'écart grandissant qui sépare les riches des pauvres.

La position de la CSN face à l'indépendance est claire et légitime. Le 55e congrès de la CSN donnait au comité exécutif le mandat de militer en faveur de l'indépendance. En 1980, la CSN «voulait l'indépendance à condition de faire du Québec un pays véritablement social-démocrate». Dix ans plus tard et fort de l'appui de ses 235 000 membres, Gérald Larose dit «faisons d'abord l'indépendance, nous établirons la social-démocratie ensuite».

Ce nouveau discours de la CSN fait peur aux défenseurs d'un Québec moins orienté vers les questions économiques. Jean Barbe, rédacteur en chef de l'hebdomadaire culturel «Voir» est de ceux qui veulent un gouvernement social-démocrate. Dans sa livraison du 21 juin dernier, le journal montréalais proposait sans retenue l'indépendance du Québec en page couverture: «il faut faire du Québec un pays social-démocrate! La vieille garde souverainiste ne l'est plus forcément...»

Jacques Proulx, président de l'Union des producteurs agricoles (UPA) est lui aussi très clair. Sans revendiquer directement l'indépendance totale du Québec, il veut militer en faveur d'un rapatriement des pouvoirs relatifs à l'agriculture. Les 48 000 membres de l'UPA ont adopté une résolution à cet effet l'automne dernier. «Le statu quo n'est pas souhaitable, a-t-il déclaré à l'APF. On doit se rendre compte que nous sommes dans un cul-de-sac. Les agriculteurs ont toujours été autonomes et ils veulent prendre eux-mêmes les décisions qui les concernent. Le meilleur scénario nous donnerait le maximum de pouvoirs, tout en gardant de bonnes alliances avec les autres régions».

À la Centrale des enseignants et enseignantes du Québec (CEQ), les 700 délégués ont eux aussi mandaté leur centrale syndicale de militer pour l'indépendance. Le syndicat des enseignants regroupe 107 000 membres.

Fait suprenant pour cette commission chargée d'étudier l'avenir constitutionnel et politique du Québec, le représentant des 230 chambres de commerce du Québec, M. Jean Lambert, ne participera pas aux travaux de la commission. Le gouvernement a écarté sa candidature même si les associations représentant 60 000 gens d'affaires québécois avaient déjà organisé des mini-forums dans chacune des régions dans le but de se préparer aux travaux de la commission.

• 50 ans de mariage

La famille d'Yvonne et Alvey Gauthier célèbre

par LINA LABONTÉ

PLAMONDON - Alvey et Yvonne Gauthier de Gourin ont pleinement profité des célébrations de leurs 50 ans de mariage.

La fête, préparée par leurs six enfants, a prouvé la gratitude et l'amour qu'ils avaient pour leurs parents.

La célébration a commencé à l'église Saint-Philippe d'Atmore, le 16 juin avec les abbés Roger Sicotte et Edmond Croteau de Saint-Paul. Au début de la messe, les jubilaires allumèrent une seule chandelle dorée signifiant leur union conjugale.

L'organiste, Mme Rosalie Genoud, ainsi que deux de ses fils accompagnaient leurs filles Simone Cadieux et Léona Crossland qui chantaient des chants appropriés pour la fête. C'est à remarquer que Mme Genoud, l'organiste, avait joué à leur célébration de mariage il y a 50 ans.

Les curés Sicotte et Croteau les félicitèrent de leur fidélité et soulignèrent aussi leur conviction, détermination et l'accueil que ce couple démontrait toujours envers leur église, leurs voisins et leur communauté.

Après la messe, les invités se sont réunis à la salle communautaire où un délicieux banquet les attendait.

Il y a eu plusieurs présentations, ainsi qu'une rose présentée par chaque petit-enfant. La soirée s'est terminée par une danse.



Yvonne et Alvey Gauthier

• Expo-sciences '91

Concours de logo



Kristie Fierz était une heureuse participante de l'Expo-Science à l'école Frère Antoine en vue de participer à l'Expo-Science qui se tenait à la Faculté Saint-Jean, l'an dernier. L'Expo-Science '91 se tiendra en mars 1991 au même endroit et attirera des centaines d'étudiants.

(Photo d'archives)

par MARTYNE COUTURE

Un concours de logo a été lancé à la Faculté Saint-Jean en vue de l'Expo-sciences '91 qui se tiendra le 1er mars l'an prochain.

Ce sera la troisième édition de cette exposition. Les résultats positif des années passées ont encouragé les organisateurs à répéter cette expérience. Chaque année, près de 200 étudiants de l'Alberta présentent des projets de science en français.

«Cela leur permet de vivre une bonne expérience et de voir ce qui se passe du côté des sciences en français», de dire Lise Nepton, animatrice culturelle de la Faculté Saint-Jean.

À tous les esprits créatifs, vous avez jusqu'au 31 octobre pour envoyer votre esquisse d'un logo pour l'Expo-sciences '91. Vous pouvez le faire parvenir à l'adresse suivante: L'Association des universitaires de la F.S.J., 8406, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta, T6C 4G9. Pour plus d'informations, contactez l'AUFSJ, au 465-8748.

RETRAITE

Il y aura une retraite en français à l'Étoile du Nord, Saint-Albert, les 23, 24 et 25 novembre 1990. Le Révérend Père Marie-Antoine Bugeaud, OMI, prédicateur, développera le thème «Être quelqu'un, pour quelqu'un, à cause de quelqu'un».

Pour plus d'informations, appelez:
Gabriel ou Yvette Audette 465-5609
Soeur Réjeanne Beaulieu 469-4182.

• Avant et maintenant

La Légion royale canadienne compte 600 000 membres

Il se trouve plusieurs organisations d'anciens combattants au Canada, la plus grande étant la Légion royale canadienne avec un effectif de quelque 600 000 membres.

Avant la Première Guerre mondiale, les Services Armés au Canada étaient représentés surtout par les associations régimentaires, des unités dispersés et représentatives des différents types d'organisation, ainsi que d'une organisation au niveau national, les anciens combattants de l'Armée et de la Marine du Canada «The Army and Navy Veterans of Canada». L'adhésion était limitée et les groupes se rencontraient très peu souvent en dehors des grands centres urbains. Leurs activités étaient limitées à des discussions de questions militaires et nationales, et sur l'appui à fournir à leurs compagnons d'armes dans le besoin.

Sous des conditions compliquées et souvent difficiles, quelque 15 groupes nationaux d'anciens combattants sont apparus sur la scène entre 1917 et 1925.

Ces groupes n'avaient aucune unité de voix, et leurs divers efforts ne produisirent aucun résultat au niveau national. Des tentatives furent initiées dans le but de promouvoir une coordonnation de leurs activités, mais en vain. Les objectifs de chaque groupe semblaient un peu différents de ceux des autres groupes, et très peu fut accompli en dépit des vaillants efforts des membres.

Finalement en 1925 l'Alliance nationale des anciens combattants «The Dominion Veterans Alliance» fut fondée grâce à l'influence du maréchal des armées Earl Haig, le commandant en chef de l'Armée britannique. Sous l'inspiration et le dévouement d'hommes tels que Earl Haig et le général Sir Richard Turner, ce nouveau mouvement grandit rapidement et la Légion est née. En date de juillet 1926, la Légion était en mesure de subvenir à ses propres besoins.

Dès ses débuts, la Légion a concentré ses efforts principalement pour obtenir des pensions adéquates et des bénéfices bien mérités pour les anciens combattants et les personnes à leur charge. Beaucoup de succès a été réalisé dans ce domaine, mais la crise des années 30 créa une foule de nouveaux problèmes. La Légion s'est impliquée à plein temps dans des projets à l'échelle locale, régionale et nationale visant à soulager les souffrances des anciens combattants, souffrances qui étaient rehaussées en raison du climat économique qui existait durant cette période.

Un développement important a eu lieu durant cette période. Il s'agit de l'introduction de la loi sur les allocations aux anciens combattants en 1930. Cette loi a fourni de l'aide aux anciens combattants dont la santé avait été affectée par les années de guerre, mais qui dans la plupart des cas n'étaient pas éligibles pour des pensions d'invalidité.

La guerre 1939-45 redonna de la vitalité à la Légion. De nouvelles exigences naissaient alors qu'on était témoin d'un gros afflux de nouveaux membres. L'effort fourni durant et immédiatement après la guerre fut prodigieux. Les services de guerre de la Légion canadienne ont fourni des agréments tels que des cantines, divertissements, livres, revues, etc., pour ceux qui servaient soit au pays ou à l'étranger, incluant les troupes au front. Le service d'éducation a fourni des cours par correspondance ainsi que des professeurs particuliers qui pouvaient aider les militaires à préparer leur retour à la vie civile.

Après la Deuxième Guerre mondiale, la Légion a joué un rôle important en aidant les anciens militaires éligibles à obtenir des pensions d'invalidité et autres. Ce travail s'intensifia à la fin de la guerre de Corée. La Légion maintient un réseau d'officiers d'entraide professionnels dont la tâche primaire est de fournir de l'aide aux anciens combattants, anciens militaires et leurs familles dans leurs démarches pour obtenir les bénéfices auxquels ils ont droit.

La Légion fait affaire directement avec le gouvernement fédéral afin de s'assurer que les anciens combattants recevant une pension soient traités de façon équitable, agit comme plaidoyer en faveur des pensionnés. La Légion a quelque 1 750

(suite en page 7)

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

OCTOBRE/NOVEMBRE

28 1929	29 1899	30 1913	31 1982	1 1962	2 1909	3 1854
Décès du Père Alexandre-M. Blanchet à Saint-Albert	Décès du Frère Julien Ancel OMI à Fort Chipewyan	Assassinat des Pères J.-B. Rouvière et G. Le Roux à Coppermine T.N.O.	Décès du Père Patrick Mercredi, OMI à Edmonton	Décès du Frère Hector Dussault, OMI à Le Pas, Man.	Les Filles de Jésus fondent une province religieuse dans l'Ouest	Mgr A. Taché prend possession de sa cathédrale à Saint-Boniface

• La TPS

Les Canadiens appuient les sénateurs libéraux

APF - Outre la volonté d'embêter le gouvernement conservateur chaque fois que cela est possible en retardant indéfiniment l'adoption de projets de loi controversés comme celui sur la réforme de l'assurance-chômage, force est d'admettre que les sénateurs libéraux bénéficient cette fois d'un indéniable appui populaire dans leur récente décision de «tuer la TPS».

Lors des audiences publiques sur la TPS tenues par le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, une majorité des 370 témoins entendus se sont prononcés contre cette taxe de 7 pour 100 qui doit entrer en vigueur le 1er janvier prochain.

Selon un relevé compilé par le comité, 209 témoins se sont prononcés sans équivoque contre la TPS, 30 étaient prêts à l'appuyer avec des modifications, et 32 témoins ont exprimé «un soutien sans réserve» au projet de Loi C-62. Au total, 130 témoins ont demandé au Sénat de renverser la décision de la Chambre des communes et de rejeter la taxe sur les produits et services.

Le Comité reconnait, tout comme le gouvernement d'ailleurs, que l'actuelle taxe de vente fédérale (TVF) est «une mauvaise taxe» qui exige une réforme. On considère toutefois que la TPS ne constitue pas la réponse au problème, sans suggérer une solution de rechange.

Les motifs invoqués par le Comité sénatorial pour justifier le rejet de la TPS sont multiples. On ne croit pas que la TPS va entraîner une hausse unique des prix de 1.25 pour 100 en 1991. Contrairement à l'hypothèse du gouvernement, les sénateurs libéraux sont convaincus que les travailleurs vont réclamer des augmentations salariales qui tiendront compte de la TPS, faisant ainsi augmenter l'inflation.

Dans son rapport, le Comité sénatorial affirme que la TPS n'est pas une taxe de remplacement comme l'affirme le gouvernement, mais bien une nouvelle taxe puisque les consommateurs paieront une taxe sur des services pour la première fois de leur vie. On est même convaincu qu'on assistera à une hausse graduelle de la TPS au cours des prochaines années, à l'exemple des pays qui ont instauré une taxe semblable.

L'opposition des sénateurs libéraux s'appuie aussi sur le fait que neuf des dix provinces ont déclaré s'opposer à l'ingérence du gouvernement dans le domaine des taxes. Et, en effet, seule la province de Québec a annoncé à ce jour qu'elle ajusterait sa taxe provinciale sur celle de la TPS fédérale.

Mais l'opposition des sénateurs libéraux pourraient ne pas être suffisante pour bloquer la TPS. Le gouvernement a procédé à une série de nominations de nouveaux sénateurs, dont huit grâce à un obscur article de la Constitution canadienne jamais invoqué à ce jour, lui permettant d'obtenir la majorité à la chambre haute.

Le Sénat compte maintenant 54 sénateurs conservateurs, 52 libéraux, un du Parti de la Réforme, 4 indépendants, et un indépendant libéral pour un total de 112 sénateurs.

Légion...

(suite de la page 6)

filiales incluant 34 aux États-Unis et trois en Allemagne de l'Ouest. Quel que soit l'endroit où elles sont situées, ces filiales jouent un rôle vital dans la vie quotidienne de la communauté, particulièrement en ce qui a trait aux services communautaires.

La Légion appui des organisations de sports pour adultes et jeunes, offre des bourses à des jeunes méritants; contribue de façon significative à des programmes pour les aînés et les handicapés, et oeuvre continuellement dans le but d'améliorer les logements pour anciens combattants et les aînés.

La Légion royale canadienne a assumé la responsabilité de perpétuer la tradition du Souvenir au Canada. Chaque année la Légion dirige la campagne du coquelicot. Cette campagne en plus de procurer des fonds pour aider les anciens combattants, anciens militaires et leurs personnes à charge dans le besoin, a pour but de rappeler aux Canadiens l'énorme dette qu'ils ont envers ceux qui ont fait le sacrifice suprême afin que nous puissions maintenant vivre libre et en paix. La Légion organise et dirige les cérémonies du jour du Souvenir le 11 novembre aux cénotaphes à travers le Canada, la plus imposante étant la cérémonie nationale du jour du Souvenir qui a lieu au monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa. Le gouverneur général, le premier ministre, membres du parlement et du corps diplomatique ainsi que des centaines d'anciens combattants et des milliers de Canadiens y participent.

La Légion est une organisation fraternelle à but non-lucratif soutenue par les cotisations de ses membres sans aucun apport financier venant d'agences ou d'organismes externes.

Arts et spectacles

• Au musée Glenbow

Paul Gary en met plein la vue

par SUZANNE SAWYER

CALGARY - Avez-vous visité le musée Glenbow dernièrement? Si la réponse est non, vous manquez une belle expérience riche en histoire multiculturelle. Un festin visuel vous attend patiemment. À vous d'aller y goûter.

Ce musée offre un ensemble extraordinaire d'expositions spéciales de peintures, de sculptures et de photographies de collections mondiales. «Reconnu pour ses expositions particulières à l'héritage de l'Ouest canadien, vous y retrouverez des artefacts amérindiens qui sont sans pareils ailleurs au monde!» affirme Paul Gary. Monsieur Gary qui est le directeur des expositions et dessins graphiques du musée Glenbow est récemment arrivé du Québec cet été. Son père était de Saint-Vital et sa mère de Saint-Boniface; Paul Gary avait donc déjà des racines dans l'Ouest. En tant que directeur de banque, son père était transféré régulièrement à travers le Canada. La famille installée finalement à Sherbrooke, Paul a fait ses études en partie au CEGEP de cette ville et en 1971, il a décidé de continuer ses études à l'université York où il oeuvrait aussi comme moniteur en langue seconde dans les écoles secondaires de Toronto. Il a terminé sa maîtrise à Lausanne en Suisse, pays de toute beauté dont il gardera toujours un très bon souvenir. En 1983, il enseigne le design au collège de Medicine Hat et retourne par la suite à Montréal. Mais le goût de l'aventure le pique toujours et lorsque l'occasion se présente pour lui de venir travailler à Calgary, il revient de grand coeur dans l'Ouest.

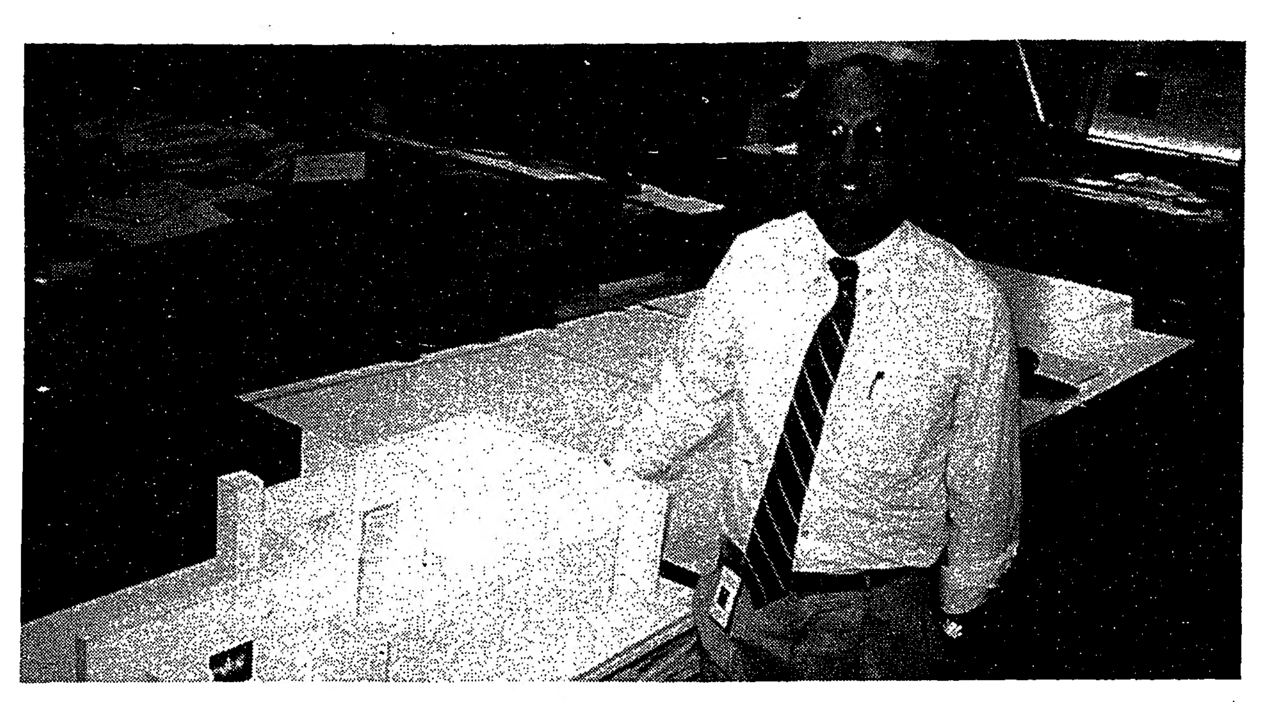
«Toutes les expositions que vous visitez sont planifiées méticuleusement des mois à l'avance» selon lui. Son bureau, bien protégé derrière un système de sécurité impressionnant, se dit le centre nerveux du musée Glenbow. Toutes les expositions lui passent entre les mains premièrement. Son expertise artistique professionnelle voit à ce que les objets d'art soient exposés d'une façon esthétique.

En faisant une petite tournée du musée, Monsieur Gary expliquait que «certaines expositions y sont en permanence, alors que d'autres n'y sont que temporairement. Les plans sont sujets à changer». L'exposition «Heritage of the Homeland» par exemple, ne devait être ici que pour quelques temps. Mais les gens y ont réagi si positivement, que le musée l'a finalement gardée pour de bon.

«Parfois, des personnes se retrouvent les larmes aux yeux en voyant certains artefacts qui leur rappellent des souvenirs d'enfance. «Heritage of the Homeland» est non seulement une collection d'artefacts, mais l'exposition met en valeur une histoire pour la population en général autant que pour les immigrés qui connaissent ce que cela implique de se déraciner et venir s'établir dans un nouveau pays».

Le premier décembre, «The face of dance», une rare collection d'une dizaine de masques des Esquimaux Yup'ik de l'Alaska sera en exposition temporairement. «Les Yup'ik sont connus, bien comme Esquimaux et non Inuit». Cette collection promet d'attirer même les moins curieux et leur fournir un autre mets à ce festin artistique.

Tellement de souvenirs! Tellement d'histoire! Si seulement toutes ces pièces pouvaient parler...



Paul Gary surveille avec beaucoup d'attention le soin que l'on apporte à préparer les expositions au musée Glenbow. Tout lui passe par les mains. Il pose ici devant une maquette lui permettant de concevoir la disposition des pièces exposées.



Paul Gary pose ici devant des costumes folkloriques suédois, grecs et hongrois, dans le cadre de l'exposition «Heritage of the Homeland».

(Photos Suzanne Sawyer)

• Kiosque de l'ONF au Rond-Point

Oscar sera présent!

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - L'Oscar que l'Office national du film a reçu l'an dernier sera au kiosque de l'ONF lors du Rond-Point de l'ACFA, à Edmonton les 2, 3 et 4 novembre.

À l'occasion de son 50e anniversaire d'existence, un Oscar honorifique avait été remis par l'Académie afin de souligner le travail innovateur de l'ONF, en particulier dans le domaine de l'animation.

En plus de pouvoir se faire photographier avec la statuette, les gens pourront obtenir plus d'informations quant aux services disponibles à l'ONF, par exemple la cinémathèque.

De plus, il sera possible de se procurer une liste des films disponibles à l'ONF. On se rappellera qu'une entente avait été conclue entre l'Office national du film et les librairies Le Carrefour quant au réseau de distribution des films. Il sera possible d'obtenir plus de renseignements à ce sujet au kiosque de l'ONF.

• TVOntario

La chaîne lorgne le marché francophone canadien

APF - La chaîne de télévision éducative TVOntario est disposée à étendre son rayonnement auprès de toute la francophonie canadienne.

Jacque Bensimon, le directeur en chef de la programmation française, estime que la chaîne française est en train d'accumuler un héritage extrêmement important en terme de programmes et de séries sur l'éducation. «Cet héritage appartient aux Ontariens et aux Ontariennes, et je pense qu'il est maintenant disponible pour le reste du Canada».

La présence de la chaîne hors Ontario pourrait prendre plusieurs formes. Ce pourrait être par la création d'une chaîne pancanadienne, la distribution de programmes, ou tout simplement par le biais de la collaboration. M. Bensimon croit par exemple qu'il serait possible de développer des liens et des relations de travail avec les institutions d'enseignement hors Québec.

«Il y a un marché majeur là. Il y a des gens qui sont en manque et qui ont un besoin vital de ces programmes. Pourquoi les en priver?»

Plus de trois ans après son lancement en 1987, la chaîne française a déjà ses lettres de créance. TVOntario a produit une importante série sur l'analphabétisme qui, assure M. Bensimon, est très en demande dans le reste de la francophonie canadienne. Une émission pour enfants a d'autre part mérité le prix de la meilleure émission canadienne pour enfants. En vingt ans d'existence TVOntario, secteurs anglais et français confondus, a remporté plus de 550 prix internationaux. Elle est même le plus grand fournisseur étranger d'émissions éducatives sur le marché américain.

M. Bensimon croit énormément à la mission éducative de la chaîne française TVOntario. «Nous sommes au service de la population franco-ontarienne. Nous sommes constamment à la recherche, que ce soit pour un enfant, pour un adulte, pour une personne du troisième âge, à servir cette population».

La réponse de la population franco-ontarienne ne satisfait pas totalement M. Bensimon. Pour des raisons historiques, les Franco-Ontariens ont été très influencés par la télévision anglophone. Il y a donc un grand travail d'éducation à faire auprès de la population. Chez les enfants dit M. Bensimon «nous sommes imbattables. Nous sommes les premiers en Ontario». En fait, 48 pour 100 des enfants franco-ontariens sont branchés sur la chaîne française. Cette année, TVOntario a décidé de créer un secteur jeunesse pour récupérer les jeunes qui se branchent sur les émissions américaines.

Aujourd'hui, la chaîne rejoint 97 pour 100 de la population franco-ontarienne, et diffuse 107 heures d'émissions éducatives par semaine, ce qui représente 6000 heures de temps d'antenne par année. Elle s'est fixée comme objectif cette année de mieux refléter l'Ontario français dans la programmation, d'augmenter l'auditoire de la chaîne, de faciliter l'échange avec l'auditoire et de créer un secteur jeunesse.

Pour récupérer les jeunes qui se branchent sur les émissions américaines, la chaîne a décidé de créer cette année un secteur jeunesse pour les 13 ans et plus. Cette approche se veut une réponse à l'assimilation, et à la recherche d'identité des jeunes Franco-Ontariens.

La programmation d'automne de la chaîne offrira plusieurs nouveautés. Un spécial Noël d'une heure trente sur la francophonie. Du cinéma en matinée le samedi. Une nouvelle série, Pop médias, et Science-Mag, qui rendent la science plus accessible pour les jeunes.

Les adultes aussi auront droit à de nouvelles émissions. En plus des émissions vedettes de la chaîne comme Visiontario et le Lys et le Trillium, TVO présentera une série de 13 émissions sur la Loi 8 et les services en français offerts par le gouvernement de l'Ontario. On présentera aussi trois séries qui touchent à la santé.

Deux nouvelles séries mettront à l'épreuve les connaissances des téléspectateurs dont Quiz Ontario, un jeu télévisé sur l'Ontario.

On présentera le samedi soir une émission sur la vie et l'oeuvre d'Alphonse Desjardins, le fondateur des caisses populaires. Plus tard dans la saison, on montrera le premier portrait-documentaire sur l'artiste franco-ontarien Jean-Marc Dalpé.

Il y aura aussi des émissions spéciales, dont celle sur les 20 ans de TVO, et un premier téléthon.

Le gouvernement ontarien a confirmé cet été la permanence de la chaîne française au sein de TVOntario et a annoncé une subvention de 5.7 millions, couvrant le financement de base et le système de diffusion. Les années 90 s'annoncent donc prometteuses pour la télévision éducative franco-ontarienne.

Agriculture

• Élevage des dindons

On fait la lumière sur les ampoules au bréchet

De 40% à 50% des dindons mâles de la Colombie-Britannique sont classés dans la catégorie utilité plutôt dans la catégorie A, en raison d'excroissances cutanées qui déparent la carcasse. Ce déclassement coûte aux producteurs des milliers de dollars en perte de revenus chaque année.

(Photo Agriculture Canada)

par KANINA HOLMES

COLOMBIE-BRITANNIQUE - Cette année, à Noël, les éleveurs de dindons de la Colombie-Britannique pourront offrir aux consommateurs un plus grand nombre de dindes, avec l'aide de chercheurs d'Agriculture Canada.

De 40 à 50% des dindons mâles lourds produits en Colombie-Britannique sont classés dans la catégorie utilité plutôt que dans la catégorie A parce qu'ils présentent divers défauts. Parmi ceux-ci, les ampoules au bréchet constituent la principale cause de déclassement. En effet, ces petites excroissances cutanées, de forme arrondie, déparent la carcasse, si bien qu'il faut les enlever avant la mise au marché. Qui plus est, les carcasses de catégorie utilité se vendent cinq cents le kilogramme moins cher que celles de catégorie A, ce qui se traduit par un manque à gagner de 200 000 $ annuellement pour les éleveurs.

«Lorsque le consommateur achète une grosse dinde pour Noël, Pâques ou l'Action de grâces, il choisit une carcasse de catégorie A absolument parfaite; il importe donc que ces dindes ne soient pas déclassées à cause de lésions cutanées», explique Ruth Newberry, de la Station de recherches d'Agassiz, où l'on tente littéralement de faire la lumière sur ce problème.

Les chercheurs sont à michemin d'un projet de deux ans visant à découvrir les causes de ces ampoules. Cette recherche est financée par l'Entente auxiliaire fédérale-provinciale sur le développement agro-alimentaire régional et l'Association des producteurs de dindons de la Colombie-Britannique. Puisque pour une même espèce les ampoules se produisent à des rythmes variés dans des fermes différentes, les chercheurs croient que la clé de l'énigme se trouverait dans des facteurs environnementaux plutôt que génétiques.

Mme Newberry tente d'établir un lien entre la présence d'ampoules au bréchet et la quantité de lumière que reçoit un sujet. Les dindes, c'est bien connu, passent le gros de leur temps au repos, couchées par terre. Or, elles frottent ainsi leur bréchet contre le sol, ce qui pourrait causer la formation des ampoules. Aussi, les scientifiques cherchent-ils à accroître progressivement la période quotidienne d'exposition à la lumière, la faisant passer de huit à 23 heures, afin de stimuler l'activité des sujets. La période de repos se trouverait ainsi réduite, et, avec un peu de chance, la fréquence des ampoules aussi.

Jusqu'à présent, on a pu obtenir une diminution de l'ordre de 10 à 20% de la fréquence de ce défaut. Dans de futures expériences, les chercheurs se pencheront sur les aires d'élevage pour voir si l'humidité ou la présence d'objets tranchants ne favoriserait pas la formation de ces cloques. Ils tentent également de diminuer la période de repos en abaissant la température des locaux.

Même si les ampoules au bréchet constituent le principal problème de production des éleveurs de dindes de souche lourde de la Colombie-Britannique, peu de recherches avaient jusqu'ici été réalisées en vue de corriger ce défaut. Les chercheurs prévoient publier leurs résultats définitifs l'an prochain, et Mme Newberry espère qu'ils pourront alors offrir aux producteurs des conseils pratiques.

«J'ai bonne confiance que nous pourrons leur proposer des modifications relativement simples à apporter au milieu ambiant ou à leur méthode de conduite de l'élevage qui leur permettront de réduire la fréquence de ce problème», conclut Mme Newberry.

• À la Ferme expérimentale

On prône le retour à la nature

par KANINA HOLMES

OTTAWA - À la Ferme expérimentale centrale, on ne pense pas seulement à l'agriculture durable, mais on prône aussi le retour à la nature.

Faisant écho à la sensibilité et aux préoccupations accrues du public à l'égard de l'environnement, on a lancé un projet visant à transformer 2,6 hectares de terrain au pourtour de l'arboretum de la ferme en un écosystème viable que l'on prévoit baptiser «Jardins de la faune».

«À notre connaissance, il s'agit de la première fois qu'on laisse ainsi revenir à l'état naturel une surface entretenue d'une telle ampleur», affirme Peter Elliott, directeur général des Amis de la Ferme expérimentale centrale, un groupe de bénévoles qui s'occupe de l'administration du parc.

On étudie actuellement des projets à faire rêver. Les Jardins comporteront notamment des étangs à tortues et à grenouilles, des abris pour les couleuvres et des lieux de nidification pour les hirondelles, les pluviers et d'autres oiseaux. L'Ottawa Field Naturalists Club, groupe s'intéressant à la conservation du milieu et des sols, qui a lancé l'idée de ces jardins, jouera le rôle d'expert-conseil dans la création d'un pré pour papillons.

Les organisateurs espèrent également introduire quelques renards roux dans les jardins avant que l'Habitat n'atteigne sa pleine maturité, dans environ quinze ans. La Society of Ontario Nutgrowers s'est aussi intéressée récemment au projet. Il se pourrait donc que les nouveaux jardins soient peuplés de caryers, de noyers et de chênes.

Des points d'observation reliés par des ponts et des sentiers recouverts de roches concassées et de copeaux permettront au public d'accéder à tous les coins du jardins.

«Les habitants d'Ottawa et les visiteurs pourront ainsi mieux apprécier la nature canadienne. Nous avons détruit une si grande partie de notre territoire, qu'il est plutôt intéressant que nous nous acharnions ici à rétablir le bel équilibre naturel», constate M. Elliott.

Dans le cadre du programme de lutte intégrée d'Agriculture Canada, la faune et la flore des jardins formeront une chaîne naturelle, dont l'équilibre sera assuré sans qu'on ait recours à la pulvérisation de produits chimiques. Les ravageurs seront tenus en échec par les plantes et les animaux. Les bénévoles s'occuperont de la mise en place du parc et de son développement ultérieur.

«En plus de jouer un rôle esthétique, les jardins serviront à instruire le grand public», explique David Tomlinson, paysagiste primé chargé de la conception des jardins. Dans un centre d'interprétation aménagé sous forme de cour arrière, on encouragera le grand public à essayer certaines formules écologiques telles que le compostage des ordures ménagères et la culture d'autres types de végétation dans leurs jardins.

Le parc offrira aussi des leçons sur la conservation des sols. En effet, une vaste section sera aménagée sur le lit d'un ruisseau, car les planificateurs souhaitent démontrer aux propriétaires de maisons et de chalets que certains types de végétation peuvent retenir l'eau et faire remonter la nappe phréatique.

Le projet est financé en partie par des subventions des ministères de l'Environnement

(suite à la page 11)

• Ultrasons et infrarouges

Pour évaluer la fécondité des taureaux

par BRIGID RIVOIRE

LETHBRIDGE - Deux nouvelles techniques permettront peut-être d'estimer avec une plus grande exactitude la fécondité des taureaux. Des chercheurs d'Agriculture Canada utilisent la thermographie et les ultrasons pour mettre en évidence les géniteurs mâles les plus aptes à la reproduction.

À l'heure actuelle, les éleveurs en quête du taureau parfait prennent en compte la généalogie, les caractères physiques et la fiche de performance dés sujets examinés. Ces éléments sont importants certes, mais ils ne peuvent servir à mesurer directement le potentiel reproductif.

«Pour que la production de sperme soit normale chez le taureau, il est essentiel que la température à l'intérieur de ses testicules ne dépasse pas certaines limites, explique Glenn Coulter, scientifique de la Station de recherches de Lethbridge, en Alberta. La thermographie, technique utilisant le rayonnement infrarouge, nous permet de mesurer la quantité de chaleur émise par le scrotum et de déterminer si la température est anormalement élevée. Nous pouvons ensuite employer des ultrasons pour examiner l'intérieur du scrotum sans avoir recours à la chirurgie, afin de vérifier l'absence de tumeur ou de tout autre problème».

La thermographie, technique mise au point à des fins militaires, donne de la chaleur émise par un corps une image suffisamment précise pour permettre aux scientifiques d'évaluer la température d'une surface avec une marge d'erreur d'un dixième de degré. Un appareil placé à une distance d'au plus un mètre du taureau permet d'obtenir des images sur un écran vidéo, à la fréquence d'un vingt-cinquième de seconde. Selon la répartition des zones blanches et des zones noires, les chercheurs peuvent établir si l'émission de chaleur est normale.

De l'avis de M. Coulter, des zones de température anormalement élevée pourraient révéler la présence d'une infection, d'un conduit obstrué ou de lésions vasculaires. Les chercheurs peuvent ensuite avoir recours aux ultrasons, type de vibrations sonores, pour observer le problème et fournir un diagnostic plus précis.

«Les essais réalisés en laboratoire pour contrôler la qualité de la semence permettaient de déceler l'existence d'un problème, mais pas d'établir la nature de celui-ci. Cependant, toutes les analyses classiques démontraient que le taureau était parfaitement normal, explique M. Coulter. Or, maintenant, grâce à cette nouvelle technique, nous pourrons diagnostiquer avec une plus grande précision les problèmes de reproduction des taureaux, et peut-être même les soigner».

Selon ce chercheur, de 30 à 40% de tous les taureaux présentent des problèmes de fécondité, dont plus de la moitié sont dus à une mauvaise régulation thermique.

La thermographie et les ultrasons ne sont pas encore à la portée du secteur de l'élevage des bovins, mais M. Coulter espère que ces techniques seront bientôt adoptées par les vétérinaires régionaux, qui y ont accès.

«Les éleveurs s'intéressent vivement à ces recherches, conclut le chercheur, car ils veulent disposer de tous les outils leur permettant de choisir le meilleur géniteur mâle».

Retour...

(suite de la page 10)

et des Ressources naturelles de l'Ontario. Au cours de l'automne et de l'hiver, les organisateurs solliciteront des dons d'argent ou d'arbres des sociétés locales.

M. Tomlinson se donne comme principal objectif d'améliorer l'habitat de la faune. «Nous partageons le milieu avec une foule d'autres êtres vivants; il est grand temps que nous reconnaissions leurs besoins».



Commentaire sportif

• Pour Stéphane Matteau

Une carrière qui ne tient qu'à un coup de fil

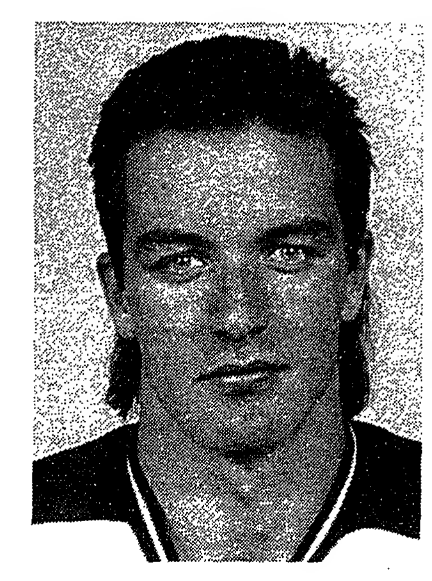
par BENOÎT ST-AMOUR

CALGARY - Le nom de Stéphane Matteau ne vous est certainement pas familier, mais il risque fort bien de le devenir. Stéphane est une des recrues des Flames de Calgary, qui espère rester avec l'équipe pour toute la saison 1990-91.

À l'essai pour encore un mois, il veut à tout prix réaliser son rêve: «Jouer dans la Ligue nationale de hockey et signer un contrat lucratif ». Natif de Rouyn-Noranda en Abitibi-Témiscamingue, il rêve à la Ligue nationale depuis sa tendre enfance. Il a joué tout son hockey mineur à Rouyn-Noranda, et s'est retrouvé à l'âge de seize ans, avec les Olympiques de Hull, de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

Des quatres saisons qu'il a passées à Hull, celle de 1988-89 fut de loin sa meilleure. Avec 44 buts et 45 passes, il termina parmi les premiers marqueurs de la ligue. Ses compagnons de jeux furent pendant ces quatre saisons: Martin Gélinas des Oilers d'Edmonton, Jeremy Roenick des Blackhawks de Chicago et Sylvain Côté des Whalers de Hartford. Repêché par les Flames de Calgary en 1987, comme choix de deuxième ronde, les dépisteurs des Flames avaient dit de lui, lors de ce repêchage que «Stéphane était un futur Bob Gainey».

L'an dernier, il a évolué avec Salt Lake City, le club école des Flames. Ses 58 points en 81 matchs lui ont fait réaliser, que peut-être, il n'était pas si loin de son rêve. Depuis le début de la saison, l'entraîneur Doug Risebrough l'utilise à l'aile gauche et à l'aile droite. Pour Stéphane, jouer à gauche ou à droite, ça n'a pas vraiment d'importance: «L'important c'est que je puisse jouer à tous les matchs».



Stéphane Matteau

Son premier but dans la LNH, c'est à l'aile droite contre les Jets de Winnipeg qu'il l'a compté. Un souvenir qu'il n'est pas prêt d'oublier. Stéphane demeure présentement dans un hôtel du centre-ville avec deux de ses coéquipiers, Tim Sweeney et Ken Sabourin. Naturellement, un appartement serait beaucoup plus confortable, mais la direction des Flames ne lui a pas encore confirmé un poste permanent au sein de l'équipe.

Il vit donc dans le stress, ne sachant pas d'un jour à l'autre s'il vient de jouer son dernier match dans la LNH. D'ailleurs, Stéphane nous a confié une petite anecdote à ce sujet: Lundi matin au retour d'une série de quatre joutes à l'extérieur, il s'est réveillé en sursaut, la lumière de son téléphone clignotait. Immédiatement, il a pensé que Doug Risebrough lui téléphonait pour lui dire de plier bagages en direction de Salt Lake City. Quand il a décroché le téléphone, ce n'était que la réceptionniste de l'hôtel qui lui demandait de déménager dans une autre chambre du même étage.

Pour l'instant, il semble bien que le rêve de Stéphane Matteau deviendra réalité. Si toutefois on le retournait à Salt Lake City, il pourrait toujours se reprendre l'année prochaine. À 21 ans, c'est toute la vie qu'il a devant lui.

Régionale de Centralta

La nouvelle école francophone de Legal a besoin d'un nom.

La vie bat son plein dans la nouvelle école francophone de Legal. Les gens qui l'habitent sont fiers d'elle, et souhaiteraient bien lui trouver un nom. Ils aimeraient que tu te joignes à eux pour trouver ce nom. Si tu es intéressé par cette idée, tu n'as qu'à envoyer ta proposition et une petite note explicative à l'adresse suivante.

École francophone de Legal
C.P. 28
Legal, Alberta
T0G 1L0

Règlements:
- Date limite le 15 novembre prochain
- Explications claires du nom proposé
- Le choix sera effectué par un comité de sélection
- Le ou la gagnante sera un(e) invité(e) spécial(e) à la cérémonie d'ouverture officielle
- Nombre illimité de suggestions par participant.

• La Classique des quilles branlantes

Une occasion pour les francophones de se divertir



Même s'ils n'ont pas remporté les grands honneurs, Normand Sheehy, Nancy Perry, Johanne Sheehy et Michel Binette ont passé une soirée très agréable lors de la Classique des quilles branlantes à Fort McMurray.

(Photo Richard Gagnon)

par RICHARD GAGNON

FORT McMURRAY - Les activités sportives ont repris leurs élans à l'ACFA de Fort McMurray. Tous les mois, une activité physique ou sportive sera offerte aux membres. Quilles, curling, walleyball, hockey, ringuette, balle-molle, ski, et bien d'autres sports seront au programme de cette année. Et pour commencer l'année en beauté, l'ACFA régionale organisait le 13 octobre dernier la Classique amicale des quilles branlantes.

C'est dans une atmosphère détendue et à la fête que 24 adeptes des quilles se sont donnés rendez-vous au Ten pin bowling center de Fort McMurray. Au plan individuel, Nicole Boulanger et Roger Piché se sont particulièrement distingués avec des pointages respectifs de 160 et de 191. En équipe, les honneurs sont revenus à l'équipe de Anna Arsenault, Ludger Arsenault, Gérald Bouchard et Lucille Bouchard qui ont totalisé un pointage de 572.

La Classique des quilles branlantes a été un franc succès. Cette première activité a su regrouper des francophonnes dans un milieu où les anglophones sont normalement majoritaires. Mais durant près de 3 heures, la minorité a surpassé la majorité. C'était beau à voir et à vivre...

La prochaine activité se tiendra dimanche après-midi, le 18 novembre prochain. Pour cette occasion, le walleyball sera à l'honneur.

• Portes ouvertes

Le Centre français de l'U de C accueille étudiants et francophiles

par SUZANNE SAWYER

CALGARY - «Le Centre français, Craigie hall C 301, est ouvert à tous les étudiants et les francophiles qui aiment se rencontrer dans un cadre confortable et francophone. Des moniteurs qui parlent français sont présents pour aider ceux qui ont des difficultés dans la langue ou simplement pour offrir la possibilité de converser en français...» explique le pamphlet publié par l'Université de Calgary.

Le 27 septembre, Mme Donna Mydlarski, directrice du Centre français, accueillait tous les anciens et nouveaux venus dans une atmosphère très chaleureuse et encourageante de s'immerser dans la langue.

Pour plus d'informations, vous pouvez composer le 220-7226.



C'est dans une atmosphère totalement francophone que s'est déroulée l'activité portes ouvertes du Centre français de l'Université de Calgary. Donna Mydlarski, la directrice du Centre converse ici avec Yolande Gagnon, député libérale de Calgary McKnight à la Législature albertaine, Lynda Ethier et Johanne Magny, nouvelles monitrices au Centre français.

(Photo Suzanne Sawyer)

ERRATUM

Contrairement à ce qui était mentionné lors de notre édition du 19 octobre, dans l'article «L'entente Canada-communauté en vedette», il est à préciser que, lors de l'assemblée générale, les membres de l'ACFA devront, oui ou non, mandater l'ACFA pour négocier l'entente avec le gouvernement fédéral.

CHEVALIERS DE COLOMB
INSTALLATION DES OFFICIERS
BANQUET ET DANSE

le samedi 17 novembre 1990
à 17 h 00
à l'église Sainte-Anne de Falher

Banquet et danse à 18 h 30
à l'école Routhier

Prix de présences:
Radio-Cassette (valeur de 200,00 $)
gracieuseté de
«Falher & District Co-Operative Assn.»
(Tirage pour tous les billets
vendus d'ici le 10 novembre)

Billets: 20,00 $ chacun

Appelez: Paul D'Auteuil au **837-2608**
Gérard Nicolet au **837-2461**



Association canadienne-française de l'Alberta

RENCONTRE DE TOUS LES INTERVENANTS DU SECTEUR CULTUREL

artistique et historique

Les 1er et 2 novembre prochains à la Faculté Saint-Jean à 14 h 00

Nous voulons établir des mécanismes de concertation pour un développement harmonieux de nos ressources culturelles

Que voulons-nous comme développement culturel?

Avons-nous besoin de nous rencontrer plus souvent?

Venez nous rencontrer, on a besoin de vous!

DANSE-MUSIQUE-THÉÂTRE-ARTS VISUELS
AMATEURS ET PROFESSIONNELS
LES ARTISTES SONT LES VISIONNAIRES DE NOTRE AVENIR!

Cette rencontre sera financée en partie par l'ACFA provinciale

• Elle crée un précédent à l'ADISQ

Céline Dion refuse un Félix

MONTRÉAL (PC) - Alors que Joe Bocan et Mario Pelchat recevaient respectivement les titres convoités d'interprètes féminine et masculin, l'ADISQ subissait la première rebuffade de son histoire, dimanche soir à son gala annuel, diffusé de la Place des Arts.

Céline Dion a jeté le froid de la soirée en refusant le Félix de l'artiste anglophone: «Je ne peux pas l'accepter ce trophée-là. Je suis fière d'être Québécoise, mon public a compris que je ne suis pas une artiste anglophone».

La chanteuse de 22 ans a même suggéré à l'ADISQ de prévoir un prix de «l'artiste québécois s'étant le plus illustré sur le plan international, ce serait plus juste».

Plus tard devant les reporters, son impresario René Angelil a renchéri: «Nous avons appris que Céline était finaliste anglophone à bord d'un avion, il était trop tard à ce moment-là».

Il a ajouté avoir renoncé à demander le retrait de sa protégée, comme le permet le règlement, «parce que ce serait resté là, dans leur esprit (responsables de l'ADISQ), elle serait restée une artiste anglophone».

C'est très insultant, la seule façon efficace de se défendre, c'était de le dire à la télévision. Je ne veux pas dénigrer l'ADISQ mais cette catégorie est à rephraser».

André Ménard, président de l'ADISQ, a trouvé l'affaire «assez regrettable qu'on attende comme ça, au dernier moment», ajoutant que la compagnie de disque de Céline Dion avait donné son accord préalable par écrit.

René Angelil était au courant des modalités, a plaidé M. Ménard, rappelant que Plume Latraverse avait pu se retirer comme finaliste country-folklore puisque ça ne lui convenait pas.

Ce gambit de Céline Dion a suscité divers traits d'esprit au cours du gala, par exemple chez Rock et Belles Oreilles, lauréat pour le disque d'humour.

«Nous ne pouvons pas l'accepter, dit Guy Lepage, un disque de chansons et on fait rire de nous avec? C'est pas juste».

Florent Vollant, de Kashtin (deux Félix en tout), a glissé: «On ne choisira pas trop dans le format... on va l'accepter».

En recevant un précédent trophée, Vollant avait remercié «Maliotenam (la sienne, près de Sept-Îles) et toutes les réserves de la planète».

Son compagnon Claude McKenzie a enchaîné: «Merci aux stations de radio qui nous ont boycottés».

Laurence Jalbert, la nouvelle voix chaude du Québec, s'est distinguée elle aussi avec deux Félix, ceux du vidéo-clip et de la découverte de l'année.

Rock et Belles Oreilles avait donné le ton à l'émission avec «I want to Pogne», chantée sur fond de bannière étoilée américaine.

Michel Rivard a animé la soirée avec panache, proférant les sarcasmes de bon aloi écrits par lui-même.

La soirée s'est terminée par un émouvant hommage à Gerry Boulet, décédé l'été dernier. «Un beau grand bateau», paroles de Denise Boucher et musique de Gerry Boulet, a remporté le vote populaire de chanson de l'année (21 000 votes).

• Gala de l'ADISQ

Les gagnants

Voici la liste des gagnants du Gala de l'ADISQ, qui a eu lieu dimanche le 21 octobre:

- LE VIDÉO-CLIP DE L'ANNÉE: Laurence Jalbert
- L'ÉMISSION DE TÉLÉVISION DE L'ANNÉE (CHANSON): Bonjour la visite
- LA DÉCOUVERTE DE L'ANNÉE: Laurence Jalbert
- LE MEILLEUR PREMIER DISQUE: Kashtin
- LE DISQUE LE PLUS VENDU DE L'ANNÉE: Hélène, de Roch Voisine
- LE MICROSILLON DE L'ANNÉE (CLASSIQUE): Angèle Dubeau et l'Orchestre symphonique de Kiev
- L'ARTISTE OU LA FORMATION ANGLOPHONE DE L'ANNÉE: Céline Dion (refusé)
- LE MICROSILLON DE L'ANNÉE (HUMOUR): Pourquoi chanter, Rock et Belles Oreilles
- LE GROUPE DE L'ANNÉE: Les BB
- L'ARTISTE QUÉBÉCOIS QUI S'EST LE PLUS ILLUSTRÉ HORS-QUÉBEC: Uzeb et Roch Voisine
- LE MICROSILLON DE L'ANNÉE (COUNTRY/FOLKLORE): Kashtin
- LE MICROSILLON DE L'ANNÉE (POPULAIRE): Johanne Blouin
- LE MICROSILLON DE L'ANNÉE (ROCK): Les BB
- LE MICROSILLON DE L'ANNÉE (POP/ROCK): Daniel Lavoie
- LE SPECTACLE DE L'ANNÉE (HUMOUR): Rock et Belles Oreilles
- LE SPECTACLE DE L'ANNÉE (POP/ROCK): Les BB
- LE SPECTACLE DE L'ANNÉE (POPULAIRE): Nelligan, Opéra de Montréal
- AUTEUR COMPOSITEUR DE L'ANNÉE: Jim Corcoran
- LA CHANSON LA PLUS POPULAIRE DE L'ANNÉE: Un beau grand bateau, de Gerry Boulet
- INTERPRÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE: Joe Bocan
- INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE: Mario Pelchat
- HOMMAGE SPÉCIAL DE L'ADISQ: Gerry Boulet

Josée Lajoie en concert



Josée Lajoie, cette jeune chanteuse de La Corey en Alberta, qui remportait l'an dernier le Concours de la chanson de Granby au Québec, a repris la route après presqu'une année d'absence. C'est à Bonnyville, à guichet fermé, qu'elle a donné ce premier concert. Selon certaines réactions recueillies, «la petite Lajoie, une fille de chez-nous» a donné tout un spectacle, en en mettant plein les yeux et plein les oreilles aux 200 personnes qui s'entassaient dans la salle Lyle Victor Albert. Des centaines de francophones auront donc l'occasion de la voir et de l'entendre lors de la soirée du samedi au congrès du Conseil français de l'ATA à Calgary en fin de semaine et au Rond-Point '90, le 3 novembre, en soirée.

(Photo Lionel Rémillard)

La page de l'A.C.F.A.

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique



EN SPECTACLE AU ROND-POINT

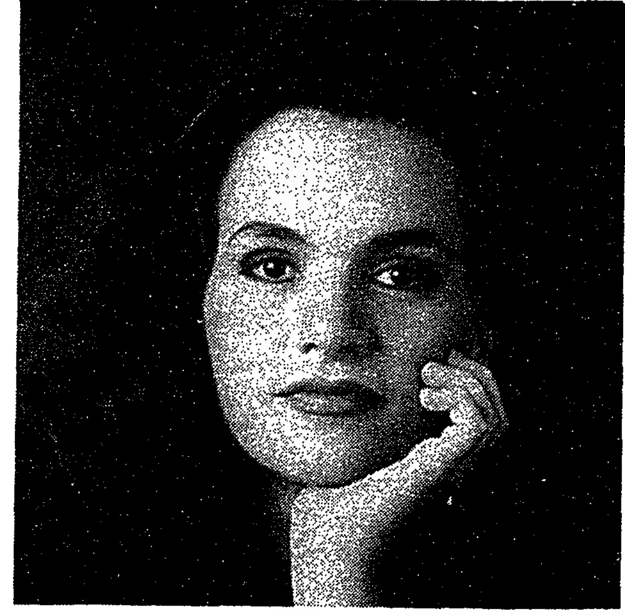
3 NOVEMBRE - «CONVENTION CENTRE»

Billets:
Réception, banquet et spectacle: 25 $/spectacle seulement: 10 $
(à compter de 18 h 00) (à compter de 21 h)

A.C.F.A. provinciale 466-1680
ACFA Edmonton 469-4401
Librairie le Carrefour 423-1267



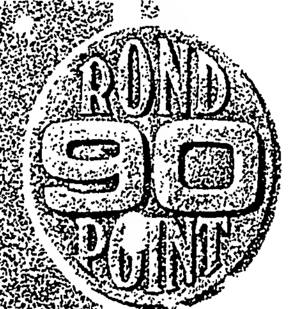
Danse avec Crystal Plamondon et Ca'Dien



Spectacle avec Josée Lajoie et son orchestre

Une co-production du comité de spectacles de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton et du secteur culturel de l'A.C.F.A. provinciale.

Participation aux décors et à l'éclairage: Théâtre français d'Edmonton



HORAIRE DU ROND-POINT

VENDREDI 2 NOVEMBRE 1990

8 h 00	Début des inscriptions
17 h 30	Souper de l'Association des Juristes d'expression française (Conférencier invité à confirmer)
18 h 00	Ouverture du Salon de la francophonie Réception
20 h 30	Lancement de l'Association des Juristes d'expression française de l'Alberta

SAMEDI 3 NOVEMBRE 1990

8 h 00	Inscriptions
9 h 00	Plénière Mise en situation avec France Levasseur-Ouimet, Viviane Beaudoin et Anik Giguère
9 h 30	Ateliers: Éducation Communications Services gouvernementaux Développement économique Formation du personnel Regroupements Planification & Concertation Culturel Visibilité et fierté
12 h 00	Dîner (12 $)
14 h 00	Assemblée délibérante
17 h 30	Réception
18 h 30	Banquet (25 $) (Banquet et spectacle)
20 h 15	Remise du Prix de la francophonie albertaine
21 h 00	Spectacle de Josée Lajoie et Crystal Plamondon. Une co-production ACFA régionale d'Edmonton et ACFA provinciale. Spectacle seulement (10 $).

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 1990

9 h 30	Célébration eucharistique
10 h 15	Brunch gratuit offert par l'ACFA provinciale
12 h 00	Assemblée générale annuelle

Toutes ces activités se dérouleront au Edmonton Convention Centre S.V.P. faites vos réservations de billets de repas avant le 26 octobre si vous voulez éviter de cruelles déceptions! C'est une exigence des hôteliers.

PRÉ-INSCRIPTION AU ROND-POINT DU 2 AU 4 NOVEMBRE 1990

NOM: ______________________

ADRESSE: ______________________

VILLE: __________ CODE POSTAL: __________

DÎNER, BANQUET ET SPECTACLE AU CONVENTION CENTRE

Veuillez indiquer ci-dessous vos choix

__________ Dîner 12 $ (samedi midi)

__________ Banquet et spectacle 25 $ (samedi soir)

__________ Spectacle seulement 10 $ (à partir de 21 h 00)

__________ Brunch gratuit (dimanche matin)

__________ Service de garderie
Samedi de 8 h 00 à 17 h 00 - gratuit

Veuillez joindre votre chèque au montant approprié à ce coupon d'inscription payable à l'ACFA provinciale:

Expédier à: **ACFA provinciale**
Pièce 200, 8923 - 82e Avenue,
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

(Vos billets vous seront remis à la porte)

AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS

Vous habitez hors d'Edmonton? Vous estimez qu'il en coûte trop cher pour participer au Rond-Point? Profitez de notre service de famille d'accueil! Pour la modique somme de 25 $ vous aurez droit à...
L'hébergement et à un petit déjeuner lors du Rond-Point les **2, 3 et 4 novembre prochains** Pour plus d'informations, contactez **Thérèse au 466-1680.**
Si vous désirez héberger des familles en visite n'hésitez pas à donner votre nom au même numéro.

LES ÉTAPES POUR UNE ENTENTE CANADA-COMMUNAUTÉ

En juillet 1988, le gouvernement de l'Alberta abolissait les droits historiques des francophones de l'Alberta. Il suivait en cela la voie tracée par le gouvernement de la Saskatchewan quelques mois plus tôt.

Les Fransaskois signaient un peu plus tard une entente avec le gouvernement fédéral pour un montant de 17 millions $ pour le développement de leur communauté.

Le gouvernement fédéral, par l'entremise du Secrétariat d'État, a clairement indiqué sa volonté de venir en aide à la communauté franco-albertaine en négociant une entente.

Nous devons franchir plusieurs étapes avant d'être en mesure de négocier une telle entente avec le gouvernement fédéral. Nous devons, entre autres, nous informer de ce que toute la communauté franco-albertaine voudrait voir dans une telle entente.

La communauté a été consultée une première fois le printemps dernier dans le cadre de la tournée de M. Lucien Larose.

- [x] 1989 — Discussions initiales avec le gouvernement fédéral
- [x] Janvier 1990 — Embauche d'un consultant et formulation d'un plan d'action
- [x] Printemps 1990 — Première tournée de consultation
  - Identification des besoins (Franco du 14 septembre)
- [x] 14 septembre 1990 — Publication du rapport de M. Larose
- [x] Mi-sept à mi-oct 90 — Préparation du document de négociation. Deuxième tournée de consultation
  - Établissement d'un plan d'action selon les besoins identifiés
- [ ] Fin octobre 1990 — Révision du document
- [ ] 3 novembre 1990 — Journée provinciale de consultation au ROND-POINT, Ateliers et assemblée délibérante
- [ ] Novembre 1990 — Début des négociations avec le gouvernement fédéral

PREMIER CONGRÈS PROVINCIAL DE LA FÉDÉRATION DES AÎNÉS(ES) FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

«Le pouvoir du regroupement des aînés francophones de l'Alberta»

Les 1er et 2 NOVEMBRE PROCHAINS

AU CENTRE RÉGIONAL DES SOEURS GRISES
9810, 165e RUE
EDMONTON, ALBERTA

HORAIRE:

Mercredi 31 octobre

20 h 00 à 22 h 00 Arrivée des participants(es)
Accueil et inscription

Jeudi 1er novembre

7 h 00 Exercices physiques au gymnase
8 h 00 Déjeuner
8 h 30 Inscriptions
9 h 00 Mot de bienvenue
9 h 15 Ateliers:
1. Comment vieillir en beauté
2. Vieillir et vivre en pleine forme
10 h 15 Pause santé
10 h 40 Conférence de Mme France Levasseur-Ouimet
Présidente de l'ACFA
11 h 40 Visite des kiosques
12 h 15 Dîner
13 h 30 Conférencière: Mme Jeanne LeBlanc
Présidente de la Fédération des aînés de la Saskatchewan
14 h 30 Pause santé
14 h 45 Reprise des ateliers
16 h 30 Célébration eucharistique
17 h 30 Souper
19 h 30 Soirée sociale avec des artistes de chez-nous
Danse et animation

Vendredi 2 novembre

7 h 00 Exercices physiques
8 h 00 Déjeuner
9 h 00 Visite des kiosques
9 h 30 Assemblée générale annuelle
- constitution
- élection
12 h 15 Dîner
13 h 30 Départ

En après-midi il y a possibilité de visites guidées s'il y a assez de personnes intéressées.

Pour réservation, veuillez envoyer ce coupon à:

**Fédération des aîné(e)s francophones de l'Alberta
Suite 316, 9022, 85e Avenue
Edmonton, Alberta, T6C 4M4
Téléphone: 465-8965**

5 $ vous donne droit à toutes les activités

Nom: ____________

Adresse: ____________

Téléphone: ____________

Un service de mini-bus sera disponible dans chaque région (Si la demande est suffisante).

S.V.P. Cocher si vous désirez ce service

Pour les gens d'Edmonton, le mini-bus passera **jeudi et vendredi entre 7 h 00 et 7 h 30 aux endroits suivants:**
- Église Immaculée Conception
- Manoir Saint-Thomas
- Manoir Saint-Joachim

Coût

Hébergement et repas 42,50 $/personne par jour
Repas seulement 36 $/personne

• Laurence Jalbert

Un premier disque qui roule sur l'or

(S.O.P.) Après à peine cinq semaines, son microsillon, «Laurence Jalbert», a atteint le cap des 25 000 copies vendues et se dirige allégrement vers la certification or. Le premier extrait, «Tomber», s'est rapidement hissé en tête des palmarès et l'accueil qui lui a réservé la presse est dithyrambique, on la compare à Melissa Etheridge et Alannah Myles. Bref c'est la reconnaissance pour Laurence Jalbert, cette jeune chanteuse qui se produit sur scène depuis maintenant une douzaine d'années.



À l'âge de 16 ans, déjà organiste dans un piano-bar, Laurence quitte sa Gaspésie natale pour venir tenter sa chance à Montréal comme claviériste dans un groupe, à une époque où les femmes sont rarissimes dans de telles formations. De l'arrière scène, elle passe peu à peu à l'avant et, un soir, remplace à pied levé la chanteuse du groupe. C'est la révélation, elle découvre sa voix et y prend goût. Elle sillonne les routes du Québec avec différents groupes et, pendant plus de dix ans, elle fait le tour des bars de la province en interprétant les chansons des autres. En 85, elle se joint au groupe Volt qui fait un rock agressif et où elle pousse au maximum la puissance de sa voix. Volt remporte en 87 la finale du concours L'Empire des futures stars et enregistre un 45 tours, Nobody Knows, signé Laurence, le premier texte qu'elle ait jamais écrit.

Après la séparation du groupe en 1988, elle se consacre à temps plein à son premier microsillon. Dans cet album, elle met sa fougue et sa douceur, son besoin de liberté, sa tendresse, sa folie et les grands espaces de son enfance. On ne peut demeurer impassible à sa voix, tantôt cristalline, tantôt éraillée mais toujours enveloppante. Dans ses textes, comme dans sa musique, elle se livre tout entière et n'a rien à cacher.

Carrières et professions

• Panique chez les éditeurs

Certains pourraient fermer leurs portes

APF - La TPS sème un vent d'inquiétude et de panique au sein des maisons d'édition francophones de l'extérieur du Québec, au point que la survie de certaines est compromise.

Un sondage téléphonique auprès de maisons d'édition au Manitoba, en Ontario et au Nouveau-Brunswick permet de mesurer le désarroi qui existe chez les éditeurs, depuis que le gouvernement fédéral a annoncé que la nouvelle taxe sur les produits et services s'appliquerait aux livres.

Ce désarroi a monté d'un cran à la suite de la récente décision du gouvernement québécois d'imposer à son tour une TPS dès le 1er janvier prochain, qui s'appliquera elle aussi au monde de l'édition. Or, les maisons d'édition hors Québec vendent aussi leur production sur le marché québécois. Résultat: les Québécois qui apprécient la richesse et l'originalité de la littérature franco-ontarienne, franco-manitobaine ou acadienne devront débourser 15 pour 100 de plus dès le 1er janvier (7 pour 100 au fédéral et 8 pour 100 au Québec) pour garder un contact avec la littérature canadienne-française. Avec un tirage variant entre 750 et 1000 copies, il n'en faudrait pas beaucoup plus pour inciter certaines maisons d'édition de l'extérieur du Québec à abandonner la partie.

Le président de l'Association des auteurs de l'Ontario, Jacques Flamand, a écrit le 25 août dernier au premier ministre canadien pour manifester son inquiétude. M. Flamand, qui est également le directeur des éditions du Vermillon, trouve que la TPS est «mauvaise pour tout ce qui est du domaine artistique et du livre».

Selon lui, le prix du livre au détail va augmenter de 15 pour 100 à 20 pour 100 avec la seule taxe fédérale, puisque la TPS s'appliquera sur chacune des étapes de la production d'un livre. Le réviseur, le photographe, le graphiste, l'imprimeur, tous ceux qui travaillent de près ou de loin à la production d'un livre réclameront 7 pour 100 de plus à leurs honoraires professionnels. «Il y a déjà peu d'acheteurs de livre. Il y en aura encore moins», prédit-il.

La TPS n'aidera pas non plus les écrivains, qui tirent déjà le diable par la queue pour survivre. «La condition d'écrivain franco-ontarien est déjà si misérable, que la TPS ne va que serrer la ceinture d'un autre cran», dit Jacques Flamand.

Le président de l'Union des écrivains québécois, Bruno Roy, «trouve totalement irresponsable et fou que le domaine du livre soit assujetti à l'imposition fédérale ou provinciale d'une TPS».

Dans un éloquent plaidoyer en faveur du livre publié dans le journal Le Devoir, M. Roy affirme que taxer le livre, c'est le rendre élitiste. «Taxer le livre, c'est taxer cet accès au savoir, au perfectionnement, à la compétence, à l'information». «Quel gouvernement responsable, demande M. Roy, peut ignorer que l'épanouissement intellectuel et culturel de la population passe par le livre?»

Quant à l'impact de la TPS sur les écrivains, M. Roy affirme que l'imposition de cette taxe va diminuer leur rémunération. Au Québec en 1985, 28 pour 100 seulement des auteurs pratiquaient leur métier à temps plein, et près de 73 pour 100 gagnaient moins de 5 000 $, souligne le président de l'Union des écrivains québécois.

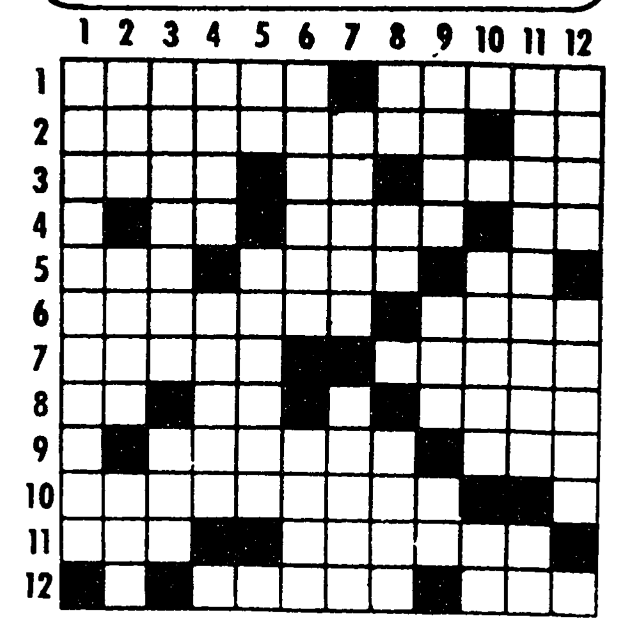
L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), qui organise à chaque année des salons du livre hors Québec et qui est très impliquée dans le dossier de l'alphabétisation, devrait débattre de cette question lors de son prochain bureau de direction qui aura lieu en octobre à Québec.

Le nouveau président de l'ACELF, Normand Boisvert de Winnipeg, se dit en tout cas déçu de l'imposition d'une taxe sur les livres, qui devrait avoir un impact négatif dans les écoles. C'est que les commissions scolaires sont de gros clients des salons du livre de l'ACELF, explique M. Boisvert. Avec la TPS, ces dernières devront acheter moins de livres pour respecter leur budget.



Amusons-nous...

mots croisés



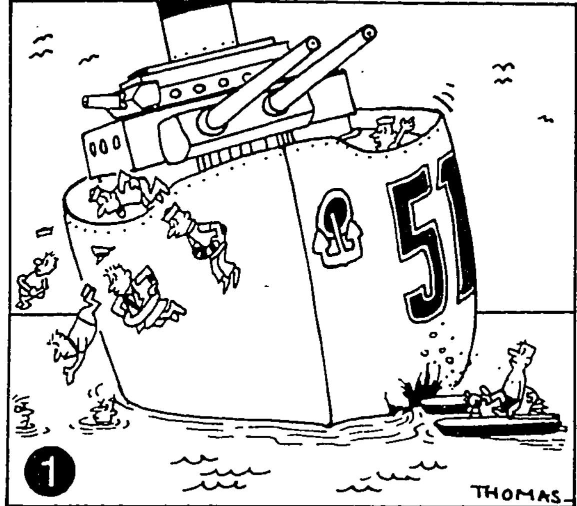
HORIZONTALEMENT

1—Pavillon servant de rendez-vous de chasse. — Assister.
2—Divertissement. — D'un verbe gai.
3—Pont de Paris. — Chiffres romains. — Décoré.
4—Inf. — Attache. — Dans.
5—Jamais. — Mélodies. — Usage.
6—Petits écrits. — Illustre famille princière d'Italie.
7—Fille du frère. — A confiance.
8—Terminaison de verbe. — Métal précieux. — Ville d'Autriche.
9—Grande ignorance. — Voir (anglais).
10—Premier degré dans la canonisation.
11—Dans la rose des vents. — Donner les couleurs de l'arc-en-ciel.
12— Figure plissée. — Liqueur des viandes.

VERTICALEMENT

1—Fondateur de Ville-Marie.
2—Fleuve de Suède. — Sombre. — Le Levant.
3—Genre de reptiles ophidiens. — Homme ignorant.
4—Souverain russe. — Image de la Vierge.
5—Equerre. — Garnir d'acier.
6—Prén. de femme. — Attaque surprise.
7—Titre des descendants de Mahomet (pl.). — Qui a la liberté.
8—Douze mois. — En matière de. — Petit prophète.
9—Riv. de France. — Période. — Du verbe être.
10—Nous nous servons de. — En les.
11—Prén. de femme. — Petit ruisseau.
12—Néant. — Comté de l'Angleterre.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs SOP-155

mots cachés

8 lettres cachées

E	R	U	D	I	O	R	F	R	I	L	E	U	X	N
M	O	R	A	I	N	E	N	N	E	I	G	E	E	E
B	E	T	T	O	L	E	R	G	R	E	L	O	N	I
A	L	G	I	D	E	R	U	C	R	E	G	I	E	R
C	I	R	P	I	T	N	E	L	A	R	F	E	I	E
L	S	A	U	D	N	O	F	P	E	R	G	G	G	B
E	E	N	E	V	E	T	R	B	A	I	O	E	E	I
L	R	U	D	E	R	E	E	I	E	U	L	L	U	S
E	G	T	L	A	H	C	S	N	R	E	A	O	X	A
G	I	G	N	G	I	E	E	E	S	F	O	N	D	M
N	N	S	E	R	L	A	U	S	A	E	E	G	L	I
O	I	L	E	L	U	X	A	R	T	T	R	A	N	R
C	I	V	E	R	G	L	A	S	E	E	G	V	A	F
F	I	C	U	B	E	E	U	B	M	E	M	G	I	E
H	I	B	E	R	N	A	L	A	I	C	A	L	G	G

algide
âpre
bête
congelé
cube
eau
égal
embâcle
embuée
enneigée

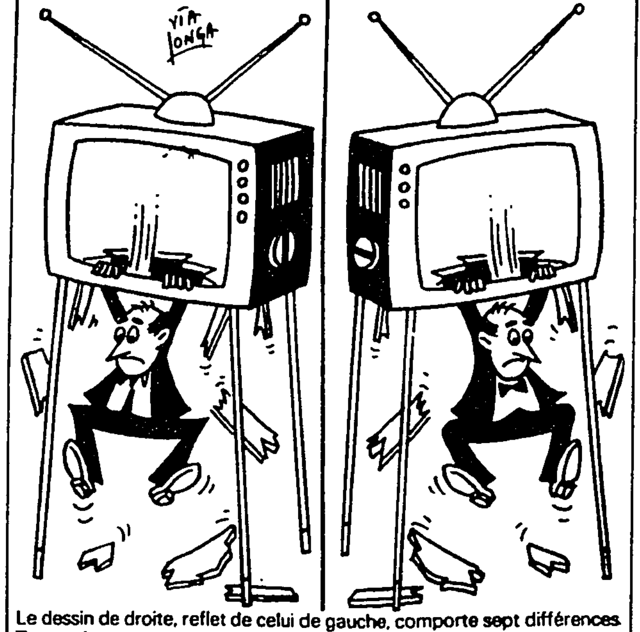
fin
fond
fondu
frais
frileux
frimas
froidure
gel
gelé
gélif
gerçure
givre
glacial

grêlon
grelotte
grésil
heure
hibernal
hiver
iceberg
intense
long
mets

moraine
neige
neigeux
névé
noir
onglée
rafale
ralenti
rigoureux
rude

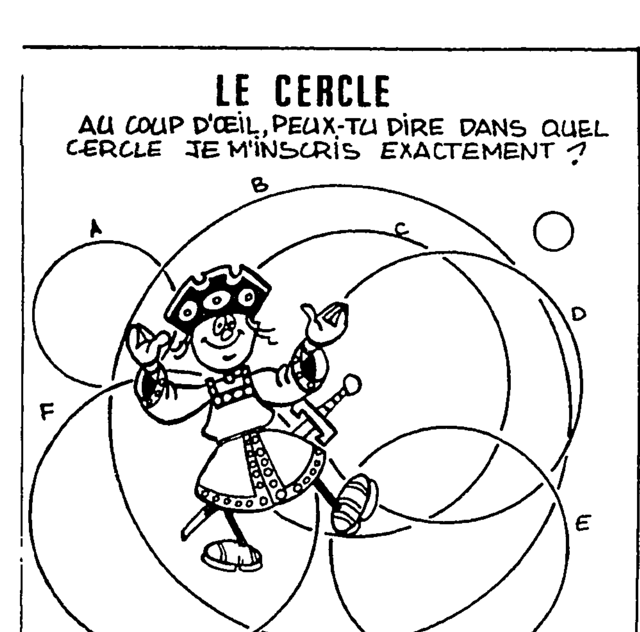
salé
sel
sibérien
transi
verglas

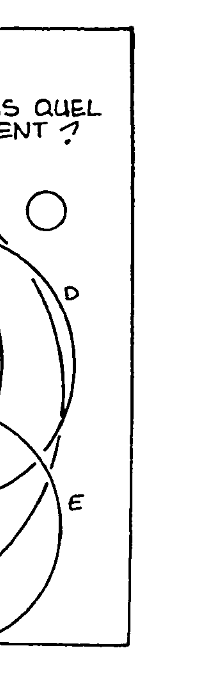
réponse: PATINAGE

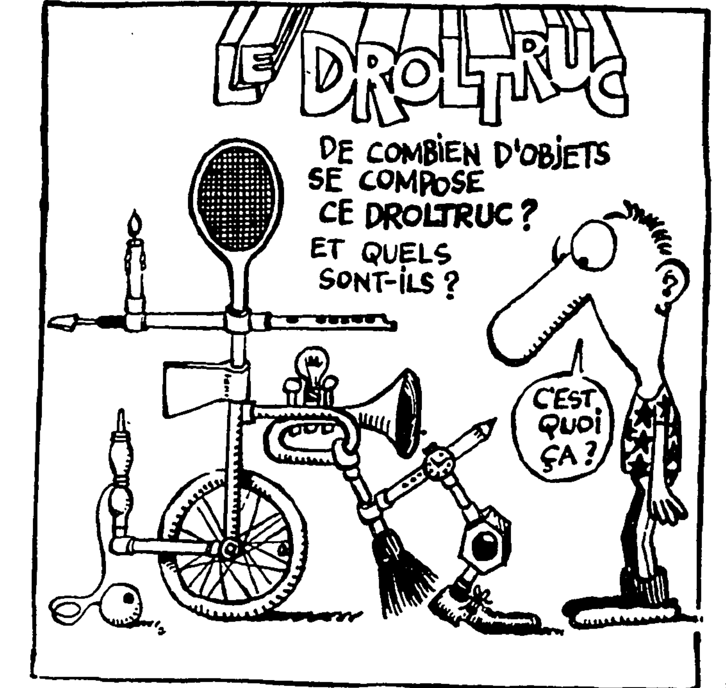


Le dessin de droite, reflet de celui de gauche, comporte sept différences. Trouve-les.

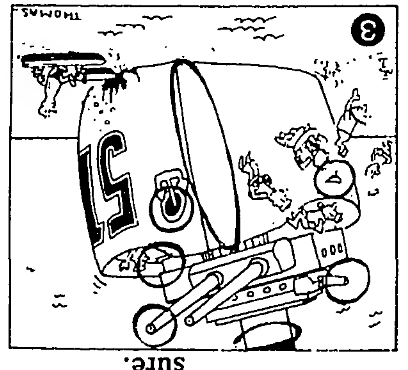








Solutions

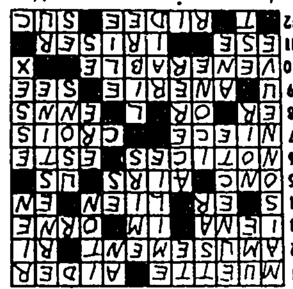


LE REFLET: Antenne - Bouton - Télévision - Gros bouton tourné - Débris - Noeud papillon - Genoux.

LE CERCLE: Dans le cercle C.

L'INTRUS: Le dromadaire seul est herbivore.

LE DROLTRUC: 14 objets. — Bougie, tournevis, raquette, flûte, hache, lampe, trompette, bilboquet, roue, balai, crayon, montre, écrou, chaussure.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	U	E	T	T	E	■	A	I	D	E	R
2	A	M	U	S	E	M	E	N	T	■	R	I
3	I	E	M	A	■	I	M	■	O	R	N	E
4	S	■	E	R	■	L	I	E	N	■	E	N
5	O	N	C	■	A	I	R	S	■	U	S	■
6	N	O	T	I	C	E	S	■	E	S	T	E
7	N	I	E	C	E	■	■	C	R	O	I	S
8	E	R	■	O	R	■	L	■	E	N	N	S
9	U	■	A	N	E	R	I	E	■	S	E	E
10	V	E	N	E	R	A	B	L	E	■	■	X
11	E	S	E	■	■	I	R	I	S	E	R	■
12	■	T	■	R	I	D	E	E	■	S	U	C

Bloc-notes

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

SAINT-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Réunion mensuelle du conseil de l'ACFA régionale de Saint-Paul le deuxième mercredi de chaque mois. 23 11

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934. 5 91

CALGARY

Le Club de l'Amitié est maintenant ouvert. Toutes les personnes de 55 ans et plus sont les bienvenues, tous les vendredis à 13h et 19h. Il y aura des activités pour tous les goûts. Pour plus d'informations, s'adresser à Madeleine Huot au 285-4766 ou l'ACFA au 250-5001. 2 11

La Société de Théâtre de Calgary Inc. recherche des bénévoles pour combler le poste de vice-président au conseil exécutif. On demande aux personnes intéressées de communiquer avec notre bureau au 250-5004. 9 11

La Société de Théâtre de Calgary Inc. recherche des bénévoles pour assister à la production d'émissions de télé. On demande aux personnes intéressées de communiquer avec notre bureau au 250-5004. 9 11

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois). (PJA)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h00 au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, contacter Fahima, Marie-Hélène et Germaine, au 428-2625. (PJA)

Badminton, à partir du 18 septembre, à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour plus d'informations, appeler Gilles au 487-3565, c'est gratuit.

Nous sommes un groupe de détenus venus du Québec qui cherchent à rencontrer des gens qui parlent français pour partager nos lundis soir à discuter et partager nos sentiments, ainsi que participer à certains jeux de société et sports général. Bienvenue à tous. Pour plus d'informations, s'adresser à Al Tessier, au 472-6052. 30 11

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h: jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er mercredi du mois. (J.A.)

Cours de conditionnement physique pour les aînés avec Mme Antoinette Tellier. Les classes se donnent à tous les lundis, mercredis et vendredis matin de 10h à 11h30. Pour plus de renseignements, appeler Mme Tellier au 826-3490. Organisé par l'ACFA régionale de Bonnyville, en collaboration avec Éducation permanente et Further Education.

La prématernelle Le Coin des Lutins accepte encore des inscriptions pour le programme d'immersion ou le programme francophone. Pour plus de renseignements, communiquer avec Nicole Croteau au 826-4183 ou FCSS au 826-2120.

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville. (J.A.)

LE FRANCO
télécopieur: 465-3647

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 9 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30



MANOIR RIVERVALLEY
111 AVENUE CHARLES
FORT McMURRAY, ALBERTA

Peinture intérieure des appartements, réparations et remplacement du linoléum et des tapis.

Des soumissions cachetées, clairement indiquées et adressées au soussigné, seront acceptées jusqu'à 14 h 00, **le vendredi 2 novembre 1990,** en ce qui concerne les travaux de peinture intérieure des appartements, les réparations et le remplacement du linoléum et des tapis pour 8 appartements du Manoir Rivervally, 111 avenue Charles, Fort McMurray, Alberta.

Les documents de soumission sont disponibles aux soumissionnaires à l'adresse mentionnée ci-dessous ou à la succursale d'Edmonton pour consultation seulement.

Un dépôt de garantie sera exigé tel que décrit dans les documents de soumission et sera retenu par la société d'état pour s'assurer de l'exécution du contrat.

Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

Warne Raven
Directeur des propriétés immobilières
Porte 200
10216, 124e Rue
Edmonton (Alberta)
T5J 2M8
Tél: (403) 482-8700

Canada

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Une francophone aimerait bien garder des enfants francophones du lundi au vendredi, parfois les weekend, pour plus de renseignements, appelez Nadia au 465-3235. 9 11

Recherche une adulte sérieuse, non fumeuse, pour garder mes enfants, de 1 à 2 après-midis par semaine, 7 $ l'heure. Appeler Linda au 434-9150. 2 11

• Le recyclage

Une réalité inévitable

Le sujet est vaste et complexe. Dans une série spéciale de cinq reportages, diffusée du 29 octobre au 2 novembre dans le cadre de l'émission «CE SOIR», le journaliste Roger Parent fait la lumière sur les différents aspects du recyclage et il examine les choix que notre société doit faire.

Depuis des années nous consommons sans réserve et surtout sans trop nous soucier de ce qu'il advient de nos déchets. Bien plus qu'un sujet à la mode ou une passion de «granola», le recyclage est devenu une nécessité si nous voulons éviter la catastrophe écologique.

La série débute le 29 octobre en jetant un regard critique sur le volume de déchets généré par Edmonton et la crise du dépotoir qui en découle.

Les deux reportages suivants (30 et 31 octobre) sont consacrés aux produits recyclables et à leur cheminement de la maison au centre de recyclage.

Ensuite Roger Parent aborde l'aspect économique (1er novembre) de la question. À présent, le recyclage coûte cher. Mais c'est également une industrie en plein développement qui peut devenir très rentable.

Le dernier reportage (2 novembre) examine la nouvelle attitude des consommateurs face au recyclage et conclut la série en demandant si on s'en va «vers un nouveau mode de vie?».

La série sera diffusée dans le cadre de l'émission CE SOIR à 19h30 du lundi 29 octobre au vendredi 2 novembre à la télévision de Radio-Canada.

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse

Ancienne adresse

Nom ____
Prénom ____
Appartement ____ n° et rue ____
ou casier postal ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____

Nouvelle adresse

Nom ____
Prénom ____
Appartement ____ n° et rue ____
ou casier postal ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____
n° de téléphone ____

Faites parvenir à : **LE FRANCO**
8923, 82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Commission royale sur le transport des voyageurs au Canada



Royal Commission on National Passenger Transportation

AVIS PUBLIC

La Commission royale sur le transport des voyageurs au Canada tiendra des audiences publiques

au Hilton International, 10235 - 101ième rue, Edmonton, le 1er novembre 1990, de 8 hres 30 à 18 hres.

Des particuliers, des groupes et des organisations présenteront leurs points de vues sur notre système national de transport des voyageurs. Vous êtes tous invités à assister aux délibérations. Votre présence aux audiences représente l'opportunité de vous familiariser avec les travaux de la Commission et d'apprendre comment vous pouvez participer à modeler le futur système de transport des voyageurs du Canada. Les Canadiens peuvent aussi présenter leurs opinions en écrivant à l'adresse ci-dessous ou en composant notre numéro pour dépôt de mémoire : 1-800-465-4321.

Pour de plus amples renseignements sur les réunions qui auront lieu dans votre municipalité, veuillez communiquer avec :

Janet R. Smith, Directrice exécutive
Commission royale sur le transport des voyageurs au Canada
C.P. 1665, succursale "B"
Ottawa (Canada) K1P 6P8

ou composer notre numéro d'information sans frais :
1-800-267-4389.



• Nouveau poste d'agent de liaison

Agathe Gaulin à l'ACFA provinciale

EDMONTON - L'Association canadienne-française de l'Alberta est heureuse d'annoncer l'embauche de Mme Agathe Gaulin à titre d'agente de liaison de l'ACFA provinciale.

Mme Gaulin est native de la région de Bonnyville en Alberta et a occupé le poste d'agente de développement communautaire à la régionale d'Edmonton au cours des six dernières années.

Mme Gaulin a accumulé une vaste expérience en relations humaines et en développement communautaire au sein d'organismes francophones. Elle a également été la première présidente de Francophonie jeunesse de l'Alberta.

Titulaire d'un baccalauréat ès Arts, spécialisation sociologie, Mme Gaulin s'occupera des relations entre les régionales et entre l'ACFA provinciale et ses régionales. Elle sera en charge, entre autres de l'organisation de rencontres: Bureau des présidents, Conseils généraux et Rond-Point.



Un nouveau défi pour Agathe Gaulin.

(Photo Martyne Couture)

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 27 octobre au 2 novembre 1990

SAMEDI

- 17h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 17h12 **DÉCOUVERTE**
- 18h00 **EXPÉDITION**
- 18h30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY MOLSON:** Montréal à St-Louis
- 21h00 **LA BANDE DES SIX**
- 22h00 **JUSTE POUR RIRE**
- 23h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 23h20 **LES NOUVELLES DU SPORT**
- 23h40 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Le retour du grand blond

DIMANCHE

- 17h00 **SECOND REGARD**
- 18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 18h12 **CE SOIR DIMANCHE**
- 19h00 **STAR D'UN SOIR**
- 20h00 **LES BEAUX DIMANCHES** Femme de Pierre
- 21h45 **LES BEAUX DIMANCHES** Un oiseau sur le quai
- 22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 22h20 **SCULLY RENCONTRE**
- 23h00 **LES NOUVELLES DU SPORT**
- 23h17 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**
- 23h24 **CINÉ-CLUB:** La citadelle

LUNDI

- 17h00 **LA COURSE EUROPE-ASIE**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **MARITIMES EN DIRECT**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **UN SIGNE DE FEU**
- 22h00 **DALLAS**
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **MUSSOLINI DANS L'INTIMITÉ**

MARDI

- 17h00 **LA COUR EN DIRECT**
- 17h30 **LE GRAND REMOUS**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **MANIGANCES**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **CORMORAN**
- 22h00 **MÉTROPOLIS**
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **LE MATOU**

MERCREDI

- 17h00 **LES ANNÉES COUP DE COEUR**
- 17h30 **COMMENT ÇA VA**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **SMAC**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **JAMAIS DEUX SANS TOI**
- 22h00 **ENJEUX**
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **CINÉMA:** Oeil pour oeil

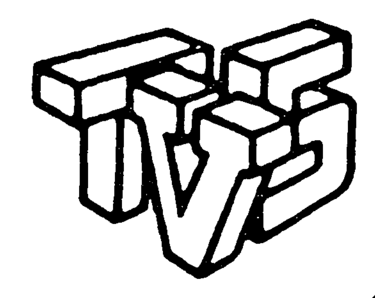
JEUDI

- 17h00 **LE TEMPS D'UNE PAIX**
- 17h30 **SUPER SANS PLOMB**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **GÉNIES EN HERBE** École Routhier vs Maurice-Lavallée
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **LES FILLES DE CALEB**
- 22h00 **LA LOI DE LOS ANGELES**
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **CINÉMA:** Emma

VENDREDI

- 17h00 **LES FRANCOFOLIES**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **BOUFFÉE DE SANTÉ**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **LES GRANDS FILMS** Éclair de lune
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **CINÉMA:** Jumpin'Jack Flash

La télévision internationale de langue française



Semaine du 27 octobre au 2 novembre 1990

SAMEDI

- 17h00 **THALASSA**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA S.S.R.**
- 18h27 **L'EUROFLASH**
- 18h30 **STARS 90**
- 20h00 **JEUNE CINÉMA**
- 21h10 **MUSIQUE CLASSIQUE**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **STARS 90**
- 23h45 **JEUNE CINÉMA**
- 24h55 **MUSIQUE CLASSIQUE**
- 01h10 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

DIMANCHE

- 17h00 **7 SUR 7**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA R.T.B.F.**
- 18h27 **L'EUROFLASH**
- 18h30 **CARACTÈRES**
- 19h50 **CINÉRAMA**
- 20h30 **SENTIERS DU MONDE**
- 21h40 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h25 **CARACTÈRES**
- 23h45 **CINÉRAMA**
- 24h25 **SENTIERS DU MONDE**
- 01h30 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

LUNDI

- 17h00 **LA MAIN DE STALINE**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **L'EUROFLASH**
- 18h30 **COMÉDIE D'UN SOIR**
- 20h40 **VIVA**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **COMÉDIE D'UN SOIR**
- 24h25 **VIVA**
- 01h10 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MARDI

- 17h00 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **L'EUROFLASH**
- 18h30 **MUSIQUES AU COEUR**
- 20h00 **FAUT PAS RÊVER**
- 21h00 **CARABINE**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **MUSIQUES AU COEUR**
- 23h45 **FAUT PAS RÊVER**
- 24h45 **CARABINE**
- 01h10 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MERCREDI

- 17h00 **TEMPS PRÉSENT**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **L'EUROFLASH**
- 18h30 **PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN**
- 20h00 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 20h30 **CARGO DE NUIT**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN**
- 23h15 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 24h15 **CARGO DE NUIT**
- 01h15 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

JEUDI

- 17h00 **RÉSISTANCES**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **L'EUROFLASH**
- 18h30 **L'AIR DU TEMPS**
- 20h05 **CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL**
- 20h30 **TÉLÉTOURISME**
- 21h00 **MONTAGNE**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **L'AIR DU TEMPS**
- 23h50 **CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL**
- 24h15 **TÉLÉTOURISME**
- 24h50 **MONTAGNE**
- 01h20 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

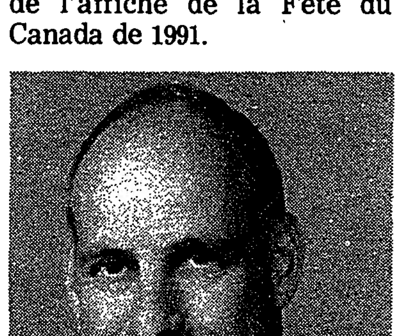
VENDREDI

- 17h00 **LES CANCERS PROFESSIONNELS**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **L'EUROFLASH**
- 18h30 **TÉLÉOBJECTIF**
- 19h30 **DU CÔTÉ DE CHEZ FRED**
- 20h30 **LIVRES PARCOURS**
- 21h00 **LA MINA**
- 22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h45 **TÉLÉOBJECTIF**
- 23h45 **DU CÔTÉ DE CHEZ FRED**
- 24h45 **LIVRES PARCOURS**
- 01h15 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

• Concours pour les jeunes

Le Défi de l'affiche de la Fête du Canada 1991

OTTAWA - Le Secrétaire d'État, M. Gerry Weiner, a annoncé le lancement du Défi de l'affiche de la Fête du Canada de 1991.



Gerry Weiner

Les participants, qui doivent être âgés de dix-huit ans ou moins, sont invités à dessiner une affiche illustrant comment les Canadiens et Canadiennes contribuent à faire du Canada un endroit où il fait bon vivre. Douze artistes (un par province et par territoire), accompagnées de leurs parents, seront conviés par le Secrétaire d'État à assister, le 1er juillet 1991, à la cérémonie officielle de la Fête du Canada, sur la colline du Parlement. L'un des douze dessins choisis deviendra l'affiche officielle de la Fête du Canada et sera distribué dans tout le pays.

«Le Défi de l'affiche offre à tous les jeunes non seulement la chance de bien s'amuser, mais également l'occasion d'évoquer leur vision du Canada - et leur confiance en l'avenir de cette grande nation. Ce sont des sentiments que je partage, j'en suis sûr, avec la majorité des Canadiens et Canadiennes», a déclaré M. Weiner.

Le Défi de 1991 est commandité par les Lignes aériennes Canadien International et l'hôtel Château Laurier. La compagnie aérienne assurera le transport des douze artistes et de leurs parents, tandis que le Château Laurier les hébergera, organisera en leur honneur divers événements sociaux et servira de cadre à l'exposition de leurs affiches au cours de la semaine qui précédera la Fête du Canada.

Tous les dessins doivent être expédiés avant minuit le 15 décembre 1990, le cachet de la poste en faisant foi, au bureau du Secrétariat d'État de la province ou du territoire de résidence du participant, sous la mention: Défi de l'affiche de la Fête du Canada. Pour obtenir un dépliant exposant tous les critères du concours, écrivez au Secrétariat d'État du Canada, salle 220, Place du Canada, 9700 avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5J 4C3.



L'équipe de votre journal





(Photo Sylvie Guillette)

Martyne Couture, journaliste; Denise Lamoureux, photocomposition; Micheline Brault, adjointe-administrative; Pierre Brault, directeur-rédacteur; Michel Raymond, mise en page;

vous invitent à venir les rencontrer au kiosque du journal lors du Rond-Point '90

Que pensez-vous de votre journal?
Nous voulons le savoir!

Au plaisir de vous rencontrer les 2, 3 et 4 novembre au Convention Centre